

Une danseuse yukonnaise obtient une bourse de 40 000 \$ p. 4

# L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 17 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 9 octobre 2013



Photo : Thibaut Rondel.

Dirk Spits était de passage à Whitehorse le 27 septembre dernier. Le cycliste néerlandais est au cœur du projet 99%RIDE, qui doit le mener de Prudhoe Bay, en Alaska, à Ushuaia, en Argentine. Sa performance sportive vise à médiatiser le sort de millions de gens dans le besoin vivant en Amérique Centrale et du Sud.

## Le français au banc d'essai de trois services de santé

THIBAUT RONDEL

La possibilité de communiquer en français avec l'ensemble des professionnels de santé de l'Hôpital de Whitehorse relèvera sûrement encore longtemps de l'utopie, mais certaines initiatives concrètes commencent néanmoins à émerger.

Samedi 28 septembre, la Direction des services en français (DSF) et le Partenariat communauté en santé (PCS) ont annoncé conjointement que trois services avaient été retenus pour la mise en œuvre de trois projets pilotes destinés à améliorer la qualité des services en français dans le secteur de la santé et des services sociaux.

Rappelons que le 1<sup>er</sup> avril dernier, le gouvernement du Yukon avait alloué près de 300 000 dollars à la mise en œuvre de ces projets tests à différents points de service dépendant du ministère de la Santé et des Affaires sociales (cf. *Aurore boréale* du 3 avril 2013, pp. 1 et 2). Ces trois projets pilotes visaient le développement de l'offre active de services disponibles en

français, le développement d'un plan sur la dotation en personnel désigné bilingue, ainsi que la mise en place de services d'interprétation.

Cette annonce gouvernementale s'inscrivait dans le cadre d'un atelier de travail collectif sur les services en français, prélude à la tenue en après-midi de l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise au Centre de la francophonie.

### Trois services sélectionnés

La clinique de spécialistes, les soins à domicile ainsi que les services de santé assurés – comprenant l'inscription à l'assurance maladie, les demandes de renseignements et le service d'évacuation sanitaire – sont donc les trois services officiellement retenus pour passer au banc d'essai des services en français.

L'objectif était de choisir des projets pilotes assurant un équilibre entre effets bénéfiques pour la communauté

Suite p. 2

**Une aide financière pour les entrepreneurs..... p. 6**

**Le mouvement « Idle no more » ..... p. 8**

**La jeunesse prend soin de son ruisseau..... p. 9**

**Festival de films..... p. 13**

Suite de la page 1

francophone, probabilité de réussite et possibilités d'apprentissage intéressantes, selon le rapport présenté par la DSF.

Selon ce même rapport, le fait de retenir la clinique de spécialistes permettra de mettre à contribution les professionnels de santé autant que le personnel. Le gouvernement indique que les leçons tirées à partir d'un projet pilote réalisé dans ce contexte pourraient sans doute être utiles plus tard pour les services d'admission et d'urgence de l'Hôpital de Whitehorse.

Bien que jugés très importants par la DSF, ces deux derniers services n'ont en effet pas été retenus du fait de leur complexité et du temps et des efforts considérables à fournir pour les soumettre à l'épreuve des services en français.

Les soins à domicile ont pour



Photo : Thibaut Rondel.

Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé s'entretient avec Patrice Tremblay, directeur de la Direction des services en français. Au premier plan, Michel Tremblay, directeur général de la Société Santé en français.

leur part été retenus en raison de l'importance que leur accorde la communauté francophone, dont l'AFY se fait le porte-parole officiel. Les

services de santé assurés et le service d'évacuation d'urgence ont enfin été sélectionnés, car ils seraient utilisés par un

nombre important de francophones et de nouveaux arrivants.

### Une amorce vers un plan plus large

Le rapport de la DSF sur ces projets pilotes en santé fait suite au travail mené depuis le mois de mai dernier par le gouvernement territorial.

Au cours de l'été, des consultations menées auprès d'informateurs-clés qui travaillent à différents points de service dans le domaine de la santé et des affaires sociales avaient permis d'identifier les grands enjeux de l'initiative.

Une séance de planification réunissant les acteurs politiques, communautaires et du domaine de la santé avait ensuite été tenue début septembre pour clarifier le processus (cf. *Aurore boréale* du 25 septembre, p. 5).

À la suite de la présentation conjointe de la DSF et du PCS,

les personnes présentes ont été réparties en quatre groupes auxquels il a été demandé de réfléchir sur le principe des services « utiles, utilisables et utilisés » de la politique sur les services en français du gouvernement du Yukon. Acteurs communautaires, membres de la communauté, représentants des médias et politiciens de tous bords se sont ainsi retrouvés à travailler ensemble lors d'un grand remue-méninges d'à peu près une heure.

Les idées et les commentaires soulevés serviront d'outil lors de la sélection des priorités d'un plan global de quatre ans sur les services en français.

Selon le gouvernement territorial, ce plan constitue la prochaine étape pour améliorer les services en français de première ligne au sein de l'ensemble des services du gouvernement du Yukon.

## De nouveaux visages à la tête de la CSFY

THIBAUT RONDEL

Les élections générales pour les postes de commissaires à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) se sont tenues lundi 7 octobre de 15 h à 20 h.

Six candidats étaient en lice pour briguer l'un des cinq postes ouverts lors du vote qui s'est tenu à la bibliothèque de l'école francophone Émilie-Tremblay de Whitehorse.

À l'issue du scrutin ont été élus Ludovic Gouaillier, Jean-Paul Molgat, Gilbert Brader, Jean-Sébastien Blais et Danielle Nadine Daffe. Tous les candidats élus sont nouveaux au sein du conseil d'administration, à l'exception de Danielle Daffe, au bureau depuis maintenant six ans. Clément Boudreau a terminé à la sixième place.

Selon Élections Yukon, le nombre de votants s'est élevé à 111. À titre de comparaison, le record enregistré lors des élections de 2004 était de 118 votants. Dans le cadre de cette élection « communautaire », Élections Yukon a indiqué que le nombre de votes obtenus par chaque candidat ne sera pas rendu public.

Les cinq élus doivent maintenant se répartir les rôles de président, vice-président et commissaires du bureau. Leur assermentation est prévue pour le 20 octobre.

De nombreux dossiers importants attendent le nouveau conseil d'administration de la CSFY. Celui-ci devra notamment se pencher rapidement sur la gestion du remplacement de la directrice de la CSFY, Lorraine Taillefer, prêtée au ministère de

l'Éducation pour un an, ainsi que sur la proposition du gouvernement d'intégrer le secondaire de l'école Émilie-Tremblay, l'Académie Parhélie, aux infrastructures de la future école F.-H.-Collins. La CSFY devra par ailleurs composer avec le verdict du procès qui l'oppose au ministère de l'Éducation. La décision de la cour d'appel sera rendue avant la fin de l'année.

Le président sortant de la Commission scolaire, Luc Laferté, avait annoncé qu'il ne se représenterait pas pour un nouveau mandat. Impliqué au sein de la CSFY depuis 17 ans, M. Laferté avait accepté de remplacer André Bourcier à la présidence de l'organisme le 28 février dernier. Ce dernier avait démissionné de son poste de président pour des raisons personnelles.

## Des résultats préliminaires

CÉCILE GIRARD

La ministre responsable de la Direction des services en français et la députée néo-démocrate Kate White ont été nommées championnes de la francophonie yukonnaise lors de la 31<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association franco-yukonnaise, le 5 octobre.

Ce compliment émanait d'un grand du remue-méninges tenu le matin. Au cours de cet exercice, les gens avaient été invités à réfléchir sur l'offre des services en français par le gouvernement territorial. Qu'est-ce qui fonctionne (commentaires inscrits sur des papiers verts) et qu'est-ce qui ne fonctionne pas (commentaires inscrits sur des papiers rouges), qu'est-ce qui peut nous aider (commentaires inscrits sur des papiers bleus) et qu'est-ce qui peut nous nuire dans la mise en œuvre des services en français au Yukon (commentaires inscrits sur des papiers jaunes.)

En plénière, les participants ont remis leurs petits papiers à Pierre Bourbeau, l'expert-conseil embauché par le gouvernement qui agissait comme animateur. M. Bourbeau s'est réjoui du positivisme révélé par la couleur des papiers remis. Un participant l'a toutefois mis en garde... en disant que le contenu était plus important que la couleur.

Dans les circonstances favorables, les gens ont noté le passage de la Direction des services en français sous le Bureau du Conseil exécutif, la bonne collaboration entre le gouvernement et la communauté, la vigueur du programme d'immersion qui a célébré ses trente ans d'existence l'année dernière. La compagnie Air North a aussi été citée pour ses services bilingues.

Les inquiétudes étaient liées, entre autres, au manque de postes désignés bilingues à la fonction publique territoriale, à la non existence de l'offre active et aux consultations publiques uniquement en anglais du gouvernement territorial.

M. Bourbeau devrait s'inspirer des commentaires des gens afin de poursuivre son travail. En après-midi, les membres de l'AFY ont adopté les différents rapports des secteurs et ont ensuite élu le conseil d'administration. Angélique Bernard a été réélue par acclamation à la présidence, Édith Bélanger agira comme vice-présidente à la suite de la démission de Jean-Sébastien Blais, Christian Klein et Josée Belisle ont aussi été réélus par acclamation. Ron Melanson revient au conseil tandis que les Robert Nantel et Marielle Veilleux ont conservé leur poste, leur mandat n'étant point arrivé à échéance.

Journaux.apf.ca

Diffusion de l'actualité  
francophone  
et acadienne

APF  
Association de la presse francophone

## RAPPORT DU GIEC

## RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auboreale.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auboreale.ca

Correspondants : Jean Chalifour, Nelly Guidici.

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : pub@auboreale.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : auboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

## Éditorial

## Un nombre affolant

CÉCILE GIRARD

Le vendredi 4 octobre dernier, quelque deux cents endroits au pays ont tenu des vigiles pour 600 Canadiennes d'origine autochtone\* qui ont été assassinées ou portées disparues au cours des dernières décennies. Les vigiles Sœurs par l'esprit exigent une enquête publique sur ce trou béant qui défigure la société canadienne.

Ces femmes se sont effacées une à la fois par un soir d'été étouffant ou une nuit de tempête hivernale et n'ont jamais été revues. Happées par la violence, la démence, l'indifférence, qui sait? Un bon nombre d'entre elles avaient déjà connu des agressions dans l'enfance ou l'adolescence. Elles étaient des libellules aux ailes écrasées, des louves ne sachant plus hurler, des âmes saignées à blanc avant de tomber entre les mains de leur agresseur. Leurs restes sont enfouis dans un fossé quelconque ou dans le fond d'un ravin, près d'un ruisseau oublié. Leur dernier sourire sommeille dans le cœur de leurs amis ou de leur famille. Leurs sœurs par l'esprit ne les ont pas oubliées.

Elles seraient plus de six cents... Ce nombre affolant qui donne la chair de poule ne suscite pas beaucoup d'intérêt au sein du gouvernement fédéral. L'enquête publique ne semble pas être dans son

programme. Saluons toutefois la décision de Ryan Leef, député fédéral du Yukon qui a choisi de ne pas suivre la ligne de son parti et croit aussi qu'une enquête est nécessaire.

En août dernier, le Canada a rejeté la demande d'un organisme des Nations unies exigeant une enquête nationale dans le but de mettre fin à la violence envers les femmes autochtones.

Le Canada a refusé...

Six cents personnes... Ce nombre est incroyable. D'aucuns affirment que plusieurs d'entre elles ont voulu échapper à leur quotidien et sont allées refaire leur vie ailleurs. Elles auraient fugué. Nul ne sait trop où... Disons donc que 600 est un nombre trop lourd et qu'elles ne seraient que 500 ou encore que 400 et même que 200... et disons qu'elles ne seraient qu'une. Supposons que cette femme autochtone canadienne disparue sur la route des larmes, ou dans le quartier East Side de Vancouver ou n'importe où ailleurs au pays soit la fille d'un politicien ou d'une politicienne connue.

Vous me voyez venir? Que ce soit avec mes gros sabots, peu importe.

Un rapport de 2009 de Statistique Canada (*La victimisation avec violence chez les femmes autochtones dans les*

*provinces canadiennes*, 2009) révèle que les femmes autochtones sont trois fois plus victimisées que les femmes non autochtones. Elles sont aussi surreprésentées parmi les victimes d'homicides. Près des deux tiers des femmes autochtones victimisées ont moins de 35 ans. La plupart des incidents violents envers les femmes autochtones ne sont pas signalés à la police.

Il y a des vies qui ont plus de valeur que d'autres. Si vous êtes autochtone et que vous êtes une femme, votre vie a moins de valeur que celle d'une autre Canadienne. Oserait-on prononcer le mot racisme?

Au Yukon, seulement les femmes autochtones sont deux fois plus nombreuses à se faire agresser que les Yukonaises d'autres origines.

Seule une commission d'enquête peut révéler l'ampleur du problème de violence endémique vécue par les femmes autochtones à la grandeur du pays. Pourquoi est-ce si difficile de la mettre sur pied? D'où vient ce refus systématique de vouloir laisser entrer la lumière?

Cela suffit!

\* Ces chiffres proviennent de l'Association des femmes autochtones du Canada.

## UN NOUVEAU DIRECTEUR À L'AURORE BORÉALE

L'Association franco-yukonnaise est heureuse d'annoncer l'embauche de Pierre-Luc Lafrance comme directeur de l'Aurore boréale. M. Lafrance est originaire du Québec. Il apporte avec lui une vaste expérience dans le domaine de la presse écrite. Il a été propriétaire d'un journal et se décrit comme un communicateur passionné possédant une expérience de sept années en marketing et relations publiques, rédaction ainsi que dans le domaine d'Internet et des médias sociaux.

Il entrera en poste le 29 octobre prochain.

Bienvenue!

## Des vents de changement pour Cécile Girard

Un changement après 26 ans

Notre chère Cécile prend sa retraite.

Cécile est un pilier de la francophonie. Elle a tenu la barre du journal l'Aurore boréale contre vents et marées. Au fil des années, elle a dû s'adapter à toutes sortes de changements, tant à l'Aurore qu'à l'AFY et au sein même de la communauté.

Travailler pour le milieu communautaire est un cadeau, une expérience enrichissante, mais c'est également très exigeant. Ce n'est pas une chose toujours facile et ce n'est pas toujours glorieux, et pourtant, Cécile est avec nous depuis 26 ans!

Vingt-six ans de bons et loyaux services, 26 ans d'engagement communautaire, 26 ans d'appui à la cause des services en français au Yukon, 26 ans de communication avec la communauté, 26 ans de nombreux changements technologiques, 26 ans de souvenirs!

Chère Cécile, un merci ne suffit pas à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude pour tout ce que tu as accompli ici, mais mille mercis peuvent commencer à l'exprimer.

Merci, Cécile, et bonne route!

L'Association franco-yukonnaise

## Scène locale

## Une danseuse yukonnaise obtient une bourse de 40 000 \$

THIBAUT RONDEL

Michaëla St-Pierre peut aborder ses études supérieures avec le sourire. Inscrite depuis le mois de septembre au programme de danse de l'Université Ryerson de Toronto, cette Yukonnaise de 18 ans vient de se voir décerner par son nouvel établissement une bourse d'études de 40 000 dollars.

## 10 000 \$ par an

Baptisée President's National Entrance Scholarships For Academic Excellence, cette bourse universitaire vient récompenser les étudiants créatifs qui excellent dans leur domaine et présentent de bonnes dispositions au leadership. Sous certaines



Photo : Émeraude Dallaire-Robert.

Michaëla St-Pierre est l'heureuse bénéficiaire d'une bourse universitaire de 40 000 dollars. Ce soutien financier lui permettra de poursuivre ses études de danse au plus haut niveau.

point de vue financier, c'est donc vraiment moins stressant d'avoir cet argent-là disponible », confie-t-elle. « Je suis aussi vraiment chanceuse que mes parents m'aident à financer mes voyages entre Toronto et le Yukon. Cela me permettra de revenir plus souvent au territoire. »

## Un programme de très haut calibre

Diplômée de l'école secondaire F.-H.-Collins, Michaëla St-Pierre a étudié à l'école Émilie-Tremblay jusqu'en 11<sup>e</sup> année. Passionnée par la danse qu'elle pratique depuis l'âge de 4 ans, la jeune femme faisait partie du collectif Extremely Moving Youth Society (EMYS) de l'école de danse Leaping Feats à Whitehorse. À l'issue de ses études, elle espère bien pouvoir faire de la danse son métier.

« Le programme de danse de l'école de théâtre de Ryerson m'intéressait du fait de son très haut calibre et de sa réputation à vraiment pousser physiquement les danseurs, ce qui ne se fait pas dans d'autres universités », explique-t-elle. « Il y a aussi un aspect plus compétitif. Nous sommes par exemple 45 personnes dans notre groupe de 1<sup>re</sup> année, mais il faut que nous conservions un standard assez élevé pour pouvoir rester dans le programme, car l'université peut demander à certaines personnes de partir si elles n'avancent pas assez vite. »

Au programme des études, pas moins de quinze heures de danse par semaine, ainsi que des cours théoriques en étroite relation avec le théâtre et les arts de la scène. Les étudiants du programme sont ainsi amenés à étudier l'histoire de la danse et du théâtre, l'improvisation, la musique, l'anatomie ou bien encore la production de spectacles. La possibilité est également donnée de suivre des cours d'anglais, d'espagnol, de philosophie, etc., afin de compléter le nombre de crédits nécessaires à l'obtention du baccalauréat en beaux-arts (Bachelor of Fine Arts).

conditions, 10 000 dollars pourront ainsi être versés à la jeune femme chaque année pendant quatre ans.

« Si je garde mes moyennes au-dessus de 85 % et que je reste étudiante à temps plein, je pourrais recevoir une bourse de 10 000 dollars au début de chacune de mes années d'étude dans le programme », explique Michaëla St-Pierre. « Le fait d'avoir enseigné la danse au Yukon et de m'être impliquée à ce niveau-là dans la communauté m'a aussi beaucoup aidée à obtenir cette bourse. »

Les frais de scolarité annuels de l'université frisant les 7 000 \$, le soutien financier dont va pouvoir bénéficier l'étudiante lui permet donc d'envisager son cursus avec sérénité.

« Ma bourse de 10 000 \$ va m'aider à payer mes frais universitaires, mon loyer et une partie de ma nourriture. Du

Les EssentiElles vous invitent à célébrer!

11 octobre

## Journée internationale des filles

Activités à Whitehorse

10 octobre

**Présentation du documentaire**  
*Girl Rising* (en anglais)  
Baked à 19 h, gratuit

11 octobre

**Célébrons 100 ans de Girls Guide au Yukon (en anglais)**  
Dans la cadre du mois de l'histoire des femmes  
5 à 7 à l'édifice du gouvernement du Yukon (2<sup>e</sup> Avenue et Hanson)

**Because I'm a Girl**

Spectacle de collecte de fonds  
20 h au Mont McIntyre  
Billet 10 \$

Radio Radio

DEUX ÉMISSIONS SPÉCIALES!

8 octobre

Émission French Connexion  
Spécial Journée internationale des filles  
Écoutez-nous mardi à 17 h  
Sur les ondes de CJUC 92,5 FM

12 octobre

Émission Rencontres  
Spécial Journée internationale des filles  
Écoutez-nous samedi à 17 h 5  
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM  
et de Radio-Canada 102,1 FM

Activités à Dawson

11 octobre

17 h **Échange de livres** collecte de fonds  
19 h **Présentation du documentaire**  
*Girl Rising* (en anglais)  
Dānojà Cultural Centre  
Gratuit, contactez le Dawson Shelter pour les détails

Saviez-vous que

Jusqu'au  
18 octobre 1929,  
le terme « personnes » excluait  
les femmes dans la constitution  
canadienne?

Les fameuses cinq se sont battues  
jusqu'au Conseil privé britannique  
pour obliger le parlement cana-  
dien à considérer les femmes  
comme des personnes.

Yukon



Les EssentiElles

Patrimoine  
canadien Canadian  
Heritage

on passe le mot

APF Association  
de la presse  
francophone

www.apf.ca



## POLITIQUE Lancieux

Le maire de Whitehorse, Dan Curtis, et la présidente de l'Association franco-yukonnaise, Angélique Bernard, assistaient le 27 septembre dernier au lever de drapeau de la ville française de Lancieux.

La cérémonie qui se tenait devant l'hôtel de ville marquait le 13<sup>e</sup> anniversaire du jumelage de la commune avec la Ville de Whitehorse. Le lever de drapeau a été précédé par l'interprétation des hymnes nationaux français et canadien par la violoniste Pascale Geoffroy. La cinquantaine de participants présents se sont ensuite réunis dans la salle de réception de l'hôtel de ville

pour partager un buffet.

Whitehorse et Lancieux ont notamment comme point commun d'avoir accueilli le célèbre écrivain et poète écossais Robert W. Service, dont l'œuvre la plus connue est certainement le poème intitulé La crémation de Sam McGee. Robert Service – surnommé le barde du Yukon – a habité Lancieux par intermittence entre 1913 et 1958.

## Le salaire de trop

À la suite d'une rencontre extraordinaire du conseil municipal, le directeur général de la Ville de Whitehorse a été licencié le 26 septembre dernier. En arrêt de travail pour raisons médicales depuis

le 5 avril, Stan Westby ne touchera pas d'indemnités de licenciement. Le maire de Whitehorse, Dan Curtis, a d'ailleurs expliqué que M. Westby avait en réalité été suspendu de ses fonctions dès le mois d'avril, mais qu'il avait continué à toucher son salaire pendant plusieurs mois. L'intéressé a simplement fait savoir qu'il envisageait désormais de poursuivre la municipalité en justice. Aucune information n'a filtré quant au motif de sa suspension et de son licenciement.

## JUSTICE C'est pas moi, j'vous jure

Jeudi 3 octobre, cinq heures de délibérations ont été nécessaires au jury de la Cour suprême du Yukon pour décider que Chris Cornell avait bien été l'auteur d'une tentative de meurtre sur la personne d'un agent de police. M. Cornell était accusé d'un vol avec agression commis il y a deux ans dans un commerce

de Haines Junction, et d'avoir tenté de tuer le policier qui l'avait pris en chasse en tirant sur son véhicule lors de la poursuite. L'accusé a toujours affirmé que la police n'avait pas arrêté la bonne personne. À l'heure de rendre leur verdict, les membres du jury n'avaient pas été informés que la compagne et complice de M. Cornell, Jessica Johnson, avait déjà plaidé coupable pour son rôle dans l'affaire. Sa déclaration avait été protégée le temps de boucler le procès de l'accusé.



La famille de Gilles : son épouse, Michele, ses fils, Milan et Sébastien.

Photo : Arlin McFarlane.

## HOMMAGE POSTHUME À GILLES LAPRÉS

Le nom de Gilles Laprés n'est pas près d'être oublié. La Ville de Whitehorse a décidé de lui rendre un dernier hommage en lui consacrant un petit parc situé dans la subdivision de Mary Lake.

La cérémonie a eu lieu le dimanche 30 septembre. M. Laprés, un employé de longue date de la Ville de Whitehorse est décédé le 30 décembre 2012 d'un cancer fulgurant.

il vous reste

**6**

jours pour acheter

# les passes Aurora

Pour vos envies subites d'évasion.

Achetez-les d'ici 23 h 59 HP, le mardi 15 octobre 2013

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou (867) 668.2228

**AIRNORTH**  
Yukon's Airline

## Tourisme

# Une aide financière pour les entrepreneurs touristiques

THIBAUT RONDEL

Dans le cadre du soutien financier accordé par l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) à l'Association franco-yukonnaise (AFY), un projet d'aide aux entrepreneurs touristiques yukonnais vient d'être lancé au territoire.

## Plusieurs bourses allouées

Sur les 108 000 dollars promis par CanNor le 10 avril dernier, un total de 50 000 dollars sera distribué aux entrepreneurs qui souhaitent développer ou améliorer un produit ou un service touristique bilingue.

Le service tourisme de l'AFY souhaiterait idéalement pouvoir soutenir plusieurs entrepreneurs grâce à des bourses d'un montant compris entre 5 000 et 15 000 dollars. Le cas échéant, un entrepreneur dont le projet présente un potentiel intéressant pourrait se voir allouer plus que ce qu'il demande, puisque le but ultime vise à distribuer tout l'argent.

« Notre but vise à augmenter le bilinguisme des services et des produits offerts dans le secteur touristique », explique Sophie Gauthier, gestionnaire en développement touristique à l'AFY. « Les dossiers peuvent



Photo : Marie-Claude Nault.  
Sophie Gauthier est gestionnaire en développement touristique à l'AFY. Elle met actuellement en place un projet de soutien financier aux entrepreneurs touristiques yukonnais.

être déposés en français ou en anglais, et un comité de sélection composé d'acteurs de l'industrie touristique m'aidera

à effectuer la sélection des projets. »

## Aide aux entrepreneurs établis

La compétition s'adresse donc autant aux entrepreneurs francophones qu'anglophones, mais l'obtention d'une aide sera bien entendu sujette à plusieurs critères. Par exemple, ne seront pas concernés les projets de promotion, les nouveaux entrepreneurs ou ceux dont les projets demandent la formation de personnel ou l'embauche de ressources humaines. Les bourses ne visent en effet qu'à soutenir des entrepreneurs bien établis dans la toute première phase de développement de leurs projets. Ceux-ci doivent notamment engendrer des retombées positives pour l'industrie du tourisme au Yukon et les produits ou services qui y sont liés devront être accessibles au moins deux ans.

« Il faut que la personne soit en mesure de déposer son rapport annuel de l'année passée, car nous voulons nous assurer que le niveau de risque n'est pas trop élevé », explique Sophie Gauthier. « De leur côté, les entrepreneurs retenus devront également fournir un certain montant, car le financement ne couvrira qu'un maximum de 80 % du coût total du projet. »

Les entrepreneurs intéressés par cette initiative peuvent déposer leur proposition de projet entre le 7 et le 27 octobre. La signature des ententes aura lieu la semaine du 18 novembre. La fin du développement de projets a été fixée au 31 mars 2014.

## D'autres projets sur les rails

Le reste du financement accordé par CanNor a servi à réaliser une étude relative au développement d'un programme d'accueil chez l'habitant. Le rapport de la consultante responsable de l'étude, M<sup>me</sup> Stéphanie Chevalier, devrait être finalisé rapidement. Ce programme serait proposé aux voyageurs, aux grossistes ainsi qu'aux agences de voyages qui ont récemment émis la volonté d'offrir ce type d'expérience à de petits groupes de touristes.

L'Association franco-yukonnaise a également annoncé qu'elle utiliserait une partie du financement de CanNor pour mettre sur pied des visites de familiarisation à l'intention des acteurs de l'industrie touristique québécoise et des médias francophones. Cette démarche visera à promouvoir le potentiel touristique du Yukon.

**Préparez votre véhicule pour l'hiver**  
**Installez des pneus d'hiver**  
**Ayez toujours une trousse d'urgence routière**



**Êtes-vous prêt?**

**Yukon**  
Voie et Travaux publics

Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.



Photo : Thibaut Rondel.

## La francophonie, les femmes et l'environnement, sujets sans intérêt?

La table ronde sur les services en français du Nouveau Parti démocratique du Yukon n'a pas attiré les foules, puisque le public ne comptait qu'une seule personne. Les thèmes abordés étaient la francophonie, les femmes et l'environnement. La rencontre se tenait le 1<sup>er</sup> octobre au Centre de la francophonie.

## Tourisme

## Christophe Marie, guide-aventurier mordu de grands espaces

PROPOS RECUEILLIS PAR  
THIBAUT RONDEL.

Depuis cinq ans, Christophe Marie est à la tête de la compagnie de tourisme d'aventure Jack & Son. Guide en rivière et accompagnateur en montagne, ce Français d'origine a développé un concept commercial axé sur l'authenticité et la tradition, deux valeurs sûres qui lui permettent de joindre une clientèle française en quête d'aventure et de grands espaces. En cette fin de saison estivale, l'Aurore boréale a pu s'entretenir avec Christophe Marie.

L'Aurore boréale : Comment est née la compagnie Jack & Son?

Christophe Marie : J'ai été formé au tourisme d'aventure en France et en Gaspésie, puis j'ai travaillé un an pour Aventure arctique au Yukon. Sur les plans de l'esthétique et de l'ambiance, j'avais vraiment une idée précise de ce que je voulais présenter en matière de guidage, mais comme personne ne pouvait me donner ça, j'ai décidé de monter ma propre entreprise l'année suivante.

A.B. : Parlez-nous de votre parcours d'aventurier.

C.M. : J'ai passé huit ans au sein des troupes de montagne de Chamonix, dans les Alpes

françaises. Cette expérience m'a donné envie de vivre du métier de guidage et je suis parti de Chamonix, car je considérais davantage les grands espaces que l'altitude pour faire ce métier. Mon regard s'est vite porté vers le Nord et le Canada, où j'ai obtenu ma résidence permanente et où j'ai été formé. Ensuite, les agences m'ont vite sauté dessus, car j'étais le seul Français installé au Yukon dans le domaine du tourisme d'aventure. Cela m'a ouvert un marché intéressant.

A.B. : Pourquoi avoir choisi le Yukon?

C.M. : Car c'est le numéro un en matière de rivières, l'Eldorado des payeurs, et que c'est un territoire encore peu connu des Français. Jusqu'à maintenant, seuls quelques films de Nicolas Vanier leur ont par exemple permis de découvrir ce coin.

Pour ma part, je l'imaginai sauvage et peu fréquenté, et c'est ce qui m'a permis de développer ma compagnie et d'être vrai dans ce que je raconte sur mon site Internet et dans ce que je propose. J'imaginai aussi que le Yukon allait devenir une nouvelle porte d'entrée pour le tourisme d'aventure, et c'est effectivement ce qui se passe.

A.B. : Vous jouez sur plusieurs tableaux...



Photo fournie.

Christophe Marie est propriétaire de la compagnie de tourisme d'aventure Jack & Son. M. Marie accompagne notamment ses clients à travers les grands espaces du Yukon et du Montana.

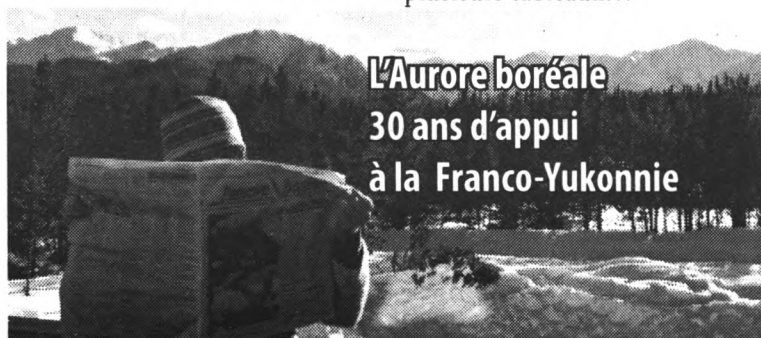
C.M. : J'ai en effet la chance d'être guide, mais aussi directeur de l'entreprise, et c'est un métier parfait pour moi : je suis sur le terrain avec les clients, je vis avec eux et je cuisine pour eux, mais en ce moment, je suis par exemple au bureau à Montréal et je me repose physiquement après trois mois passés sur l'eau. Je m'occupe du site Internet, je fais du marketing, des brochures, etc. Sur le plan personnel comme professionnel et familial, je me suis vraiment développé, et je m'enrichis chaque jour un peu plus, car je touche vraiment à différents secteurs.

A.B. : Quel est votre plus beau souvenir de guide?

C.M. : Naviguer sur la rivière Porcupine, en route vers Old Crow, me lever au petit matin, entendre les loups hurler, puis les voir descendre au bord de l'eau pendant le petit-déjeuner. Ça, c'est pour moi quelque chose d'assez remarquable. C'est arrivé plusieurs fois depuis, mais la première fois, on ne l'oublie jamais, et c'est ce qui fait que mon cœur reste accroché à la Porcupine.

A.B. : Votre pire expérience...

C.M. : Les moments durs, comme en septembre où ce n'est pas toujours facile quand il ne fait pas beau sur l'eau. Cette année, nous avons par exemple eu deux jours de neige. À la suite d'un faux mouvement, je me suis aussi cassé deux côtes flottantes en pagayant dans un petit rapide de la rivière Porcupine. Ce sont des choses assez difficiles, mais elles font partie du métier!



L'Aurore boréale  
30 ans d'appui  
à la Franco-Yukonnie

Jouets

Chocolats fins

Bottes d'hiver

C'est l'Halloween chez

Friandises et bêtises

ANGELLINA'S

101-100 Rue Main  
Whitehorse

Costumes de qualité

Maquillages!

## Société

## Le mouvement « Idle No More » poursuit son combat

NELLY GUIDICI

Au mois de décembre 2012, une vague de protestation menée par les autochtones du Canada se déployait de l'Ouest à l'Est. Appelé « Idle No More » (que l'on peut traduire par « la passivité, c'est fini »), ce mouvement s'opposait à l'adoption par le gouvernement de Stephen Harper de la loi C-45 qui était apparentée à une attaque directe contre les droits des Premières nations. En effet, sans les avoir consultées au préalable, la loi prévoyait, entre autres, qu'une partie des terres de réserve pouvait être vendue à des entrepreneurs privés.

Le 11 janvier 2013, une manifestation dans le centre-ville de Whitehorse avait bloqué la circulation avant que les manifestants ne se rendent sur le bord de la rivière Yukon afin d'enchaîner discours, chants et danses au son du tambour.

## Un été de la souveraineté

Dans la continuité du mouvement, la saison estivale aussi appelée « Sovsummer » (été de la souveraineté) a été l'occasion pour les communautés du Canada de continuer leurs actions afin d'exprimer leurs volontés vis-à-vis du gouvernement fédéral. Le 18 août 2013, la visite du premier ministre



Photo : Nelly Guidici.  
Charlene Baker est originaire de Pelly Crossing. Elle croit que le premier ministre Stephen Harper ne possède qu'une vision économique de la situation des autochtones.

Harper sur le territoire yukonnais a été l'occasion pour les membres du mouvement de manifester, tambour à la main,

en marge de la visite ministérielle. Les manifestants n'ont pas obtenu d'audience de la part de M. Harper, mais le

mouvement n'a pas faibli au sein des communautés.

## « C'est le combat de toute une vie »

John Kim Bell, membre de la Nation mohawk et fondateur des Récompenses nationales de la réussite décernées aux autochtones, déclarait au printemps dernier que le mouvement « Idle No More » était mort. « Idle No More ne fait plus l'objet d'articles dans les médias nationaux, car le mouvement n'a pas d'objectif précis. »

Pour Charlene Baker, le mouvement est loin d'être mort. Elle précise : « C'est le combat de toute une vie. Quand j'avais 10 ans, j'ai fait la une des journaux, car j'ai protesté contre la mise en place d'un pipeline au Yukon. Treize ans plus tard, je protestais à nouveau et maintenant, cette affaire est close. »

Originaire de Pelly Crossing, Baker est titulaire d'un diplôme en art et transmet sa culture à travers l'enseignement des langues autochtones. Selon elle, la vision du premier ministre ne se rapporte qu'à des objectifs économiques. « Harper est diplômé en économie et il ne pense qu'à ça. » Les revendications autochtones

opposent donc l'aspect environnemental à l'objectif économique. Selon Baker, les actions du premier ministre ont un impact général. « Les actions gouvernementales n'affectent pas seulement les Premières nations, elles affectent tout le monde! »

## Une action de masse

Le 7 octobre 2013 marque le 250<sup>e</sup> anniversaire de la Proclamation royale britannique ayant conduit à la fondation du Canada. C'est aussi la date choisie par les militants pour rappeler au gouvernement que le mouvement continuera tant que les dispositions du projet de loi C-45 ne seront pas abrogées et que l'aspect économie de marché sera valorisé. Cette date symbolique est également l'occasion de rappeler au gouvernement que justice n'a pas été faite dans les cas, trop nombreux, de femmes autochtones disparues ou assassinées. Enfin, « Idle No More » souhaite que les terres autochtones ainsi que les traités signés avec la Couronne soient respectés afin qu'une nouvelle relation de nation à nation se mette en place, et ce, de façon durable.

## Les Nations unies dépêchent un envoyé spécial au Canada

Les Nations unies dépêcheront un envoyé spécial au Canada dans les jours qui viennent. La mission de ce dernier sera de faire un portrait de la situation des communautés autochtones au pays.

James Anaya est professeur de droit. Il rencontrera des représentants de groupes et de bandes autochtones ainsi que des représentants du gouvernement fédéral. Son séjour devrait durer une dizaine de jours et se terminera le 15 octobre. Il visitera des petites communautés et des grandes villes. Le Yukon ne fait pas partie de son itinéraire.

Celui qui a pour mandat de faire la promotion de politiques soutenant les communautés autochtones à travers le monde vient donc dresser lui-même un constat de l'état des lieux.

M. Anaya est diplômé en droit de l'Université de Harvard et il fait partie de la Première nation Apache et Purepecha. Il enseigne le droit à l'Université d'Arizona. Il porte le titre d'envoyé spécial depuis 2008.

Le gouvernement fédéral sera informé des conclusions de M. Anaya avant qu'un rapport final ne soit publié et présenté, au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, en 2014.



Elections

Yukon  
Francophone  
School Board

The following candidates were elected as trustees of the Yukon Francophone School Board on Monday, October 7, 2013.

Name • Nom

Ludovic Gouaillier

Jean-Paul Molgat

Gilbert Bradet

Danielle Nadine Daffe

Jean-Sébastien Blais

Commission  
scolaire francophone  
du Yukon

Les personnes suivantes ont été élues commissaires de la Commission scolaire francophone du Yukon, le lundi 7 octobre 2013.

Address • Adresse

116 War Eagle Way

11 Chalet Crescent

1412 Centennial Street

28 Carpiquet Road

118 Normandy Road

## Environnement

## La jeunesse prend soin de son ruisseau

THIBAUT RONDEL

Malgré la menace symbolisée par les grandes entreprises minières, pétrolières et gazières, nous ne pouvons que nous féliciter de la bonne santé des grands espaces yukonnais. Cela dit, qu'en est-il des écosystèmes qui nous entourent et que nous fréquentons chaque jour?

## L'écosystème du ruisseau Spook

Afin d'étudier les causes et les impacts de l'activité humaine sur l'environnement en zone urbaine, une centaine d'élèves originaires de différentes écoles secondaires de Whitehorse ont participé le 18 septembre dernier au projet Envirothon. Le but de l'exercice était de sensibiliser les étudiants à leur environnement, par le biais de la mise en œuvre de techniques et d'expériences scientifiques simples. Le secteur choisi n'était autre que celui du ruisseau Spook, réputé concentrer de nombreuses formes de pollutions liées à l'activité humaine.

« Il s'agissait de fournir aux élèves des outils qui puissent leur permettre d'aller chercher des données cohérentes avec ce qu'ils se sont fait expliquer, à savoir que le ruisseau est contaminé », explique Karine Bélanger, enseignante de sciences naturelles à l'école secondaire d'immersion F-H.-Collins. « Ils apprennent par exemple à utiliser la Charte sur les invertébrés, afin de déterminer si ceux présents dans le ruisseau tolèrent plus ou moins bien les eaux polluées. On peut ainsi en déduire la qualité de l'eau. »

Les étudiants ont également pu étudier les causes de la turbidité de l'eau du ruisseau, et ainsi faire la part des choses entre sédiments naturels et pollution humaine. Le volet foresterie et l'étude de l'âge des arbres leur ont par ailleurs permis de déterminer à quelle époque avait été abandonnée l'exploitation d'une ligne électrique descendant les falaises d'argile surplombant la ville.

« Toutes ces expériences entrent très bien dans le cadre



Photo fournie.

En contrebas du ruisseau Spook, au niveau du restaurant Earls, à Whitehorse, la qualité de l'eau reflète un taux de pollution important

du programme de sciences naturelles de 10<sup>e</sup> année », lance Karine Bélanger. « Nous parlons d'écologie et beaucoup de choses que nous étudions en classe ont été mises en pratique sur le terrain. »

## Halte aux comportements irresponsables

À l'issue de la journée, les élèves de M<sup>me</sup> Bélanger devaient produire un rapport détaillant leurs conclusions. Le verdict est imparable : la pollution créée par l'activité humaine affecte et détruit l'environnement du ruisseau Spook.

De la pollution des sols engendrée il y a près de 70 ans par la fuite puis l'infiltration d'hydrocarbures, à l'absence de conscience environnementale des multinationales comme McDonald, Canadian Tire et Walmart, nombreuses sont les causes ayant mené le ruisseau à sa situation actuelle.

Stationnés à l'endroit où se trouvait jadis un marécage bénéfique au ruisseau, les propriétaires de véhicules récréatifs ignorent par exemple souvent que les huiles et les eaux usées dont ils se

débarassent sur le terrain de Walmart peuvent se mêler aux eaux du ruisseau et finir dans le fleuve Yukon. Pour les

étudiants, le bon sens et l'information pourraient être des solutions.

« Pour réduire le volume [de

la bactérie d'] E. coli, Walmart ne devrait pas autoriser les véhicules récréatifs à rester sur son stationnement », explique par exemple l'un des rapports préparés par un groupe d'élèves. « À moins qu'il ne mette en place un endroit où les personnes pourraient vider leurs déchets sans risquer de contaminer la rivière. »

Le groupe constitué de Luka, Shad, Samuel et Logan met quant à lui de l'avant la nécessité de responsabiliser la communauté.

« Si on pouvait mettre en action certaines de ces idées, la situation de l'écosystème du ruisseau Spook pourrait rapidement être améliorée. Tout ce dont on a besoin, c'est d'un peu de collaboration de la part de notre communauté! », écrivent-ils.

Karine Bélanger espère que l'expérience vécue par ses élèves leur donnera le goût de s'impliquer davantage dans la protection du ruisseau et des écosystèmes en général. Si certains veulent aller de l'avant avec une idée, elle envisage même de leur accorder des points bonus!

**UN LEADERSHIP  
INSPIRÉ POUR LE  
YUKON**

**RYAN LEEF, DÉPUTÉ  
YUKON**

204 RUE BLACK, SUITE 200  
WHITEHORSE, YUKON Y1A 2M9

RYAN.LEEF@PARL.GC.CA  
WWW.RYANLEEF.CA

TÉL.: 867-668-6565  
TÉLÉC.: 867-668-6570

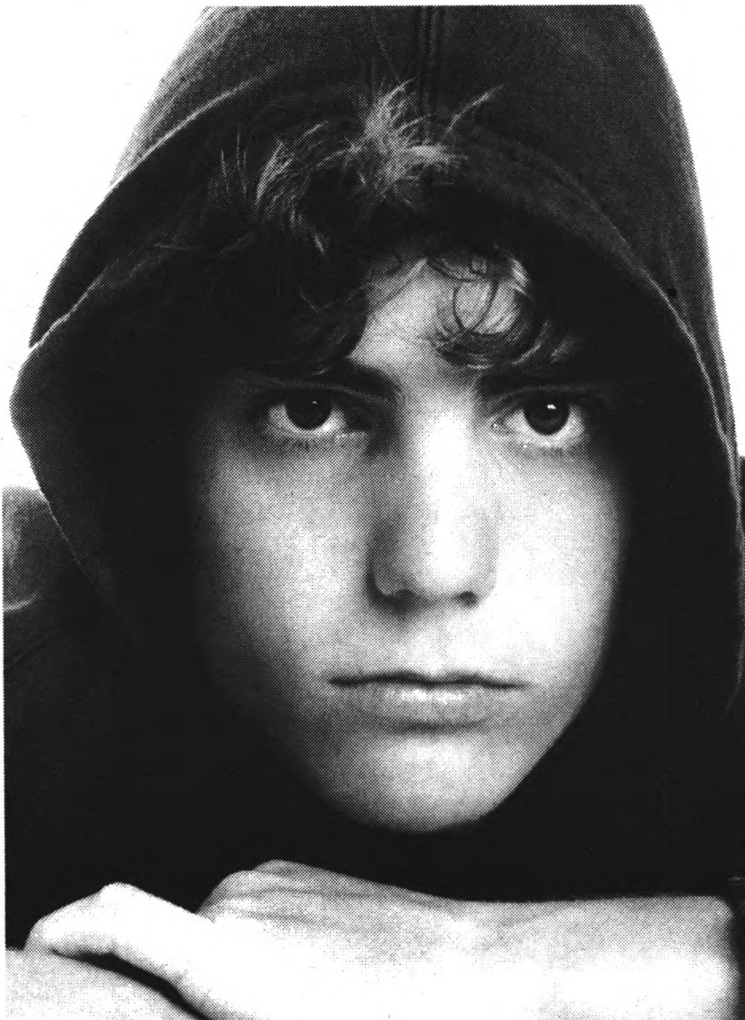
# Nouvel éclairage sur le suicide chez les ados

LOUIS-MARIE ACHILLE,  
COLLABORATION SPÉCIALE, APF

Même si le taux de suicide chez les jeunes canadiens de 10 à 19 ans a légèrement diminué, selon la plus récente étude de l'Agence de la santé publique du Canada, le phénomène demeure une grande source d'inquiétudes pour les chercheurs. L'un d'entre eux vient de rendre publiques des données qui donnent des sueurs froides.

## Des méthodes chocs pour se suicider

Lors d'une récente conférence organisée à l'Hôpital Montfort d'Ottawa en collaboration avec l'Université d'Ottawa et celle de Moncton, Robert Louis, coordonnateur du Centre York à Hawkesbury, a révélé que la pendaison et l'utilisation d'une arme à feu sont les méthodes privilégiées par les garçons pour se suicider. Ces pratiques



sont responsables de 70 % des décès chez les jeunes hommes.

« Les garçons utilisent des moyens extrêmement violents, spectaculaires (pendaison, arme à feu, se jeter sous un pont, accident de la route, etc. La pendaison, la strangulation et la suffocation ont été les moyens les plus souvent utilisés pour mettre fin à sa vie, chez les hommes. Plus de la moitié (55 %) des hommes qui se sont enlevé la vie ont utilisé cette méthode, » a-t-il indiqué en entrevue à l'Association de la presse francophone (APF).

Pour ce qui est des jeunes filles, elles ont tendance à faire des surdoses et des tentatives de suicide. À noter que le nombre d'adolescentes à vouloir mettre fin à leurs jours est trois fois supérieur à celui des adolescents. Toutefois, les garçons meurent davantage que les filles, selon le chercheur. Ils sont trois fois plus de garçons à réussir à se suicider que de filles. « Les garçons sont plus affirmés que les filles et aboutissent plus souvent », observe-t-il.

Robert Louis, qui est aussi chercheur doctorant à l'Université de Montréal et chargé de cours à l'Université Laurentienne, fait état de deux autres pratiques qui sont tout aussi alarmantes. Il relève que « les noyades ont diminué comme moyen utilisé alors que la part des suicides par intoxication augmentait tant chez les garçons que chez les filles. » Le suicide est le deuxième cas de décès chez les ados après les accidents de la route.

## Un défi pour la société

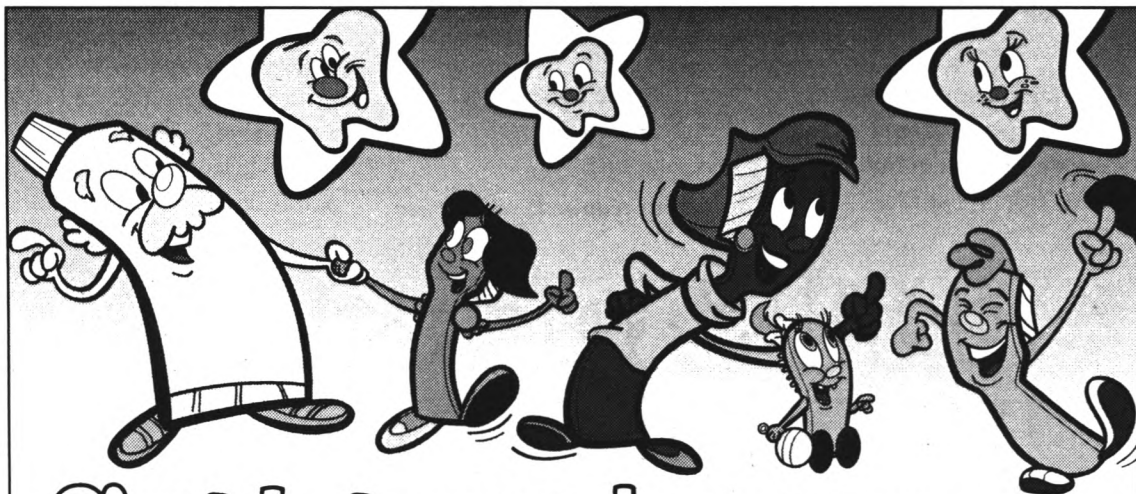
Il est à noter que la plus récente étude réalisée par l'Agence de la santé publique du Canada a révélé que le taux de suicide chez les filles de 10 à 19 ans augmentait tandis que celui des garçons diminuait. La même enquête avait découvert que de plus en plus de jeunes avaient désormais tendance à se suicider par asphyxie. L'étude a par ailleurs tenté d'évaluer les conséquences d'Internet sur le taux de suicide chez les adolescents. Les auteurs ont estimé qu'il y avait une relation ambivalente puisque dans les

médias sociaux, on est capable à la fois d'encourager et de prévenir le suicide.

Plusieurs se souviennent du suicide très médiatisé, l'an dernier, d'Amanda Todd de Vancouver, victime de harcèlement sur le Web. Ou encore, celui le plus récent, cette année, de Rehtaeh Parsons d'Halifax, agressée sexuellement et intimidée sur le Web.

Lors de sa présentation, Robert Louis s'est penché sur les multiples raisons qui pourraient porter un jeune à se suicider. Selon lui, la principale raison est ce qu'il appelle le « sentiment de non existence. » Il fait remarquer qu'il y a « dans la tête du suicidaire, cet espoir terrible d'exister davantage mort que vivant, en occupant la mémoire de ceux qui restent. Je ne voulais pas disparaître... Je veux me suicider parce que je souffre trop de non-exister, avec le secret espoir de pouvoir vivre autrement en existant davantage mort que vivant, en imprimant ma place, mon existence, mon identité, dans la tête de ceux qui restent. » Le chercheur rappelle que la plupart des jeunes suicidaires ont été victimes de violence surtout de nature sexuelle durant leur enfance.

En dépit de ce sombre tableau, celui qui a récemment participé au Congrès mondial sur le suicide à Montréal, y est revenu avec ce qu'il considère comme des perspectives prometteuses. Robert Louis indique qu'on sait « désormais, que le suicide n'est pas dans les gènes, il n'y a pas de gène du suicide. » Le chercheur souligne que « tout cela doit être pris au sérieux » et estime que le suicide des jeunes est à la fois un scandale et un problème de santé publique. Il revient à l'ensemble des intervenants dans le domaine de la santé qui avaient assisté à sa présentation à l'Hôpital Montfort d'agir. Robert Louis est d'avis que la meilleure façon de prévenir le suicide chez un ado est de faire tout pour qu'il se sente exister, de dépister le « sujet suicidaire », de découvrir « ses idées noires » et de « transformer les violences subies en énergies positives. »



## C'est le temps de penser aux petites dents...

Pour que votre enfant puisse recevoir les services du Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants au cours de l'année scolaire 2013-2014, vous devez signer le formulaire **Consentement à l'examen et aux services de prévention**.

La date limite pour inscrire votre enfant au programme est le **15 octobre 2013**. Si vous ne retournez pas le formulaire au plus tard à cette date, votre enfant ne pourra pas recevoir les services dentaires offerts dans le cadre du programme au cours de l'année scolaire 2013.

Veuillez retourner le formulaire de consentement dûment signé à l'école de votre enfant ou au bureau du Programme, à l'adresse :

**Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants**  
9010 Quartz Road, Whitehorse (Yukon) Y1A 2Z5

Pour de plus amples renseignements sur le Programme yukonnais de soins dentaires pour enfants, visitez le :

[www.hss.gov.yk.ca/fr/dental.php](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/dental.php)

Ou composez le :

867-667-8360 ou, sans frais, le 1-800-661-0408, poste 8360.

**Les petites dents comptent autant!**

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

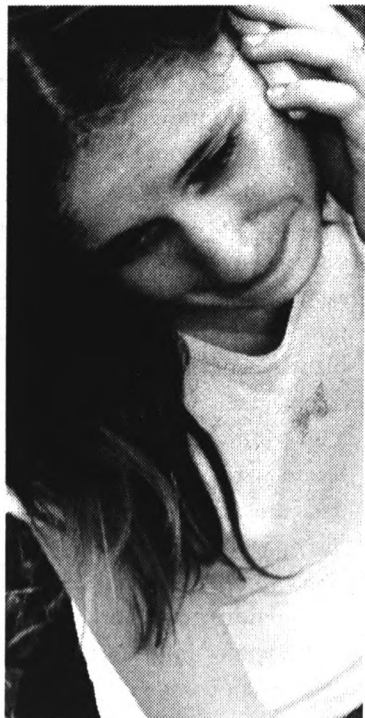
## Société

## Le programme Dire pour la prévention de l'intimidation

CÉCILE GIRARD

Au cours des dernières années, l'intimidation est devenue un sérieux sujet de préoccupation dans la société.

Qu'elle se produise dans les médias sociaux ou dans la cour d'école, on doit la démasquer. Plus que jamais, les jeunes ont besoin d'être équipés pour affronter. L'arrivée d'un nouvel outil est donc une bonne nouvelle. Le programme DIRE lance cet automne la version en français de son programme de prévention de l'intimidation. Ce programme, centré sur la communauté, vise les élèves de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année. L'acronyme « DIRE » signifie Demander de l'aide, Ignorer, Reculer et En parler, des stratégies que les enfants peuvent utiliser lorsqu'ils font face à des situations d'intimidation.



De la maternelle à la 3<sup>e</sup> année, la littérature jeunesse est employée pour aborder, à l'aide de plans de leçon fournis, des questions de respect,

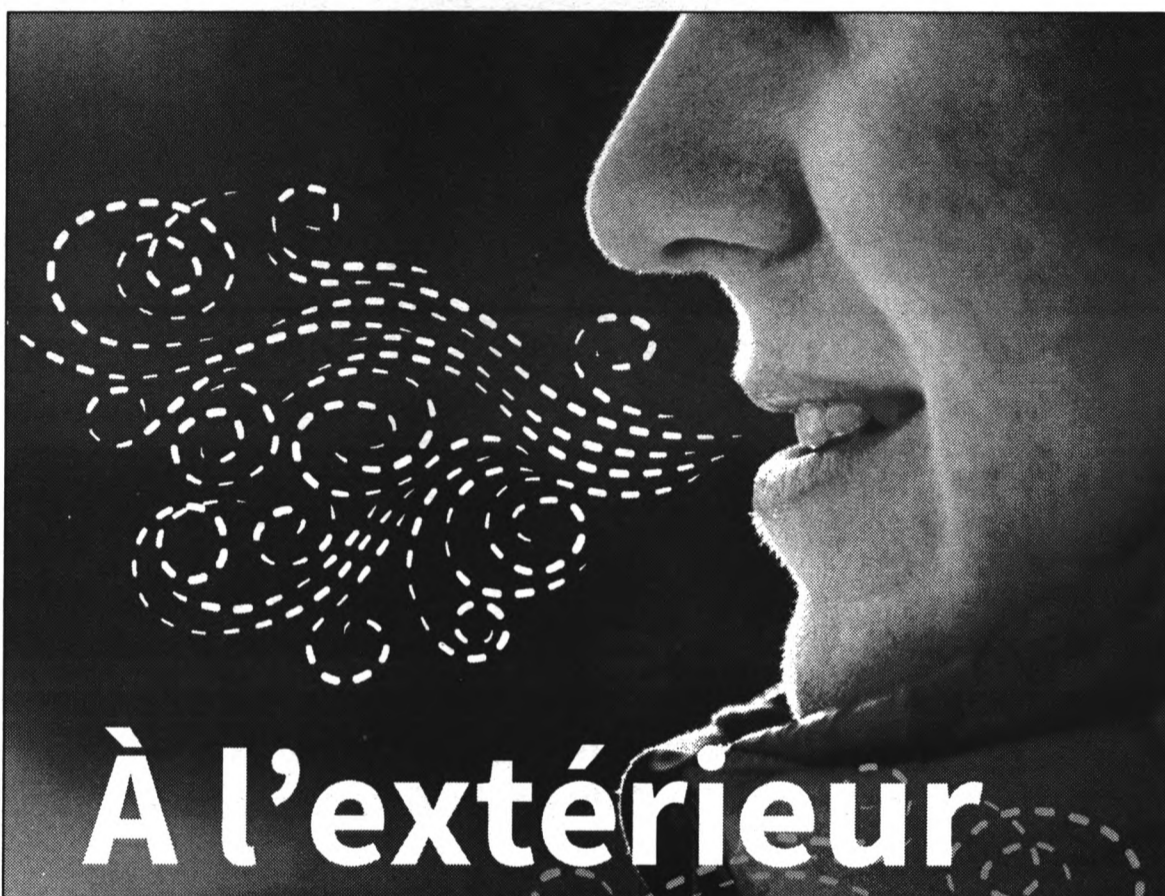
d'intimidation, de conflits et de partage. Les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année suivent des ateliers de développement de leadership (Mentor) et apprennent à devenir des mentors dans leur école. Toutes les activités présentées répondent aux objectifs d'apprentissage des provinces et des territoires pour les programmes scolaires de français langue première et d'immersion française. Les

ressources du programme DIRE sont disponibles gratuitement au [www.withsprogram.ca/dire](http://www.withsprogram.ca/dire).

La version en anglais, *The Wits Programs* existe depuis plus de 15 ans et son efficacité a été éprouvée dans des recherches menées par la professeure Bonnie Leadbeater du département de psychologie à l'Université de Victoria. Le programme DIRE soutient la

même force d'efficacité grâce à plusieurs facteurs uniques au programme, dont l'apport de leaders communautaires.

Le programme DIRE rassemble les écoles, les familles et les communautés afin d'aider les élèves des écoles primaires à faire face à l'intimidation. Le programme est maintenant disponible en français partout au Canada.



À l'extérieur

À l'intérieur

Les Yukonnais apprécient l'air pur, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de leur maison. Si votre confort dépend d'un appareil de combustion au mazout, assurez-vous de la qualité de l'air à l'intérieur de la maison en suivant ces trois conseils :

1. Faites faire toutes les installations par un technicien accrédité.
2. Faites faire l'entretien de vos appareils de combustions au mazout tous les ans.
3. Installez un détecteur de monoxyde de carbone et remplacez les piles chaque année.

Pour de plus amples renseignements sur la sécurité entourant les appareils de chauffage et les détecteurs de monoxyde de carbone, téléphonez à la Société d'habitation du Yukon, au 1-800-661-0408, poste 5759.

LA SÉCURITÉ ENTOURANT L'UTILISATION DES APPAREILS DE COMBUSTION AU MAZOUT

simplement vital



## Consultation publique sur les modifications proposées à des lois visant les entreprises et les organismes du Yukon

Du 3 septembre au 2 novembre 2013, le gouvernement du Yukon sollicite les commentaires du public sur les modifications proposées à cinq lois visant les entreprises et les organismes.

À l'automne 2010, l'Assemblée législative du Yukon a sanctionné la nouvelle *Loi sur le transfert des valeurs mobilières* et a approuvé les modifications proposées à la *Loi sur les sociétés par actions*, à la *Loi sur les dénominations sociales et les sociétés de personnes*, à la *Loi sur les associations coopératives* et à la *Loi sur les sociétés*.

Les nouvelles mesures législatives proposées n'entreront en vigueur que lorsque leurs règlements d'application auront été modifiés ou établis. Quand cela sera fait, les entreprises, sociétés et organismes du Yukon seront encadrés par des mesures législatives modernes répondant mieux à leurs besoins.

Pour consulter les modifications proposées ou pour présenter des commentaires écrits, veuillez visiter le [www.community.gov.yk.ca/fr/index.html](http://www.community.gov.yk.ca/fr/index.html)

Ou communiquez avec :

**Entreprises, associations et coopératives, Services aux collectivités**

**Courriel : [corporateaffairs@gov.yk.ca](mailto:corporateaffairs@gov.yk.ca)**

**Télécopieur : 867-393-6251**

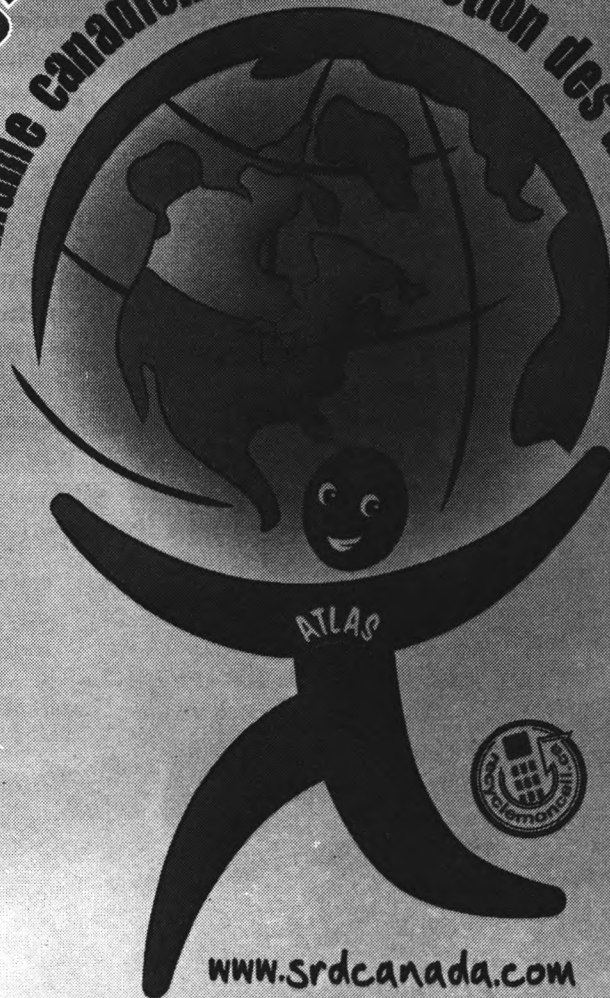
**Téléphone : 393-6927**

**Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 6927**

Les commentaires écrits seront acceptés jusqu'au 2 novembre 2013.



Joignez-vous à nous pour la  
Semaine canadienne de réduction des déchets



du 21 au 26 octobre 2013

- Profitez des visites régulières chez Raven Recycling, P&M Recycling, le Collège du Yukon et ailleurs
- Ne manquez pas l'activité marathon de 24 heures de réduction des déchets prévue les 23 et 24 octobre
  - Visionnez le film  
« Garbage! The Revolution Starts at Home », le jeudi 24 octobre, à 19 h au Old Fire Hall.  
Les portes ouvrent à 18 h 30.  
Discussion et période de questions.  
Présence du réalisateur par Skype!
- Participez à notre chasse de boîtes de carton à compacter toute la semaine!

Partenaires :

Raven Recycling Society, Ville de Whitehorse, ministères des Services aux collectivités et de l'Éducation du gouvernement du Yukon, P&M Recycling, Collège du Yukon, Boreal Compost, Chambre de commerce du Yukon, Chambre de commerce de Whitehorse, Société de conservation du Yukon Conservation et Association of Yukon Communities, Environmental Awareness Fund.

INFORMATION : Christine à Raven Recycling Society 667-7269, poste 0

## Avec la rentrée, les initiations...

Un sujet inévitable avec la rentrée scolaire et universitaire : les initiations. On les craint, on les dénonce, mais elles reviennent inmanquablement. Qu'en est-il du terme même? Cet emploi d'initiation constitue une extension du sens de « cérémonie qui permet à un individu d'accéder à un nouveau statut, d'être admis au sein d'un groupe ». Cet usage du mot dans un contexte scolaire est plutôt récent et n'est pas courant en France où le terme usité est bizutage, dérivé de bizut comme d'ailleurs le verbe bizuter et, plus rare, le substantif bizuteur. Mais le mot initiation n'est pas pour autant à bannir, les dictionnaires de France y ont d'ailleurs recours pour définir ces derniers termes. Ainsi, le Petit Robert définit bizutage comme étant une « cérémonie estudiantine d'initiation des bizuts... » et le Petit Larousse définit bizuter : « faire subir à un bizut des épreuves d'initiation... ». On aura deviné que le terme bizut, dont l'origine est incertaine, désigne un nouveau venu dans une école, une faculté; le féminin bizute est rare même si les filles n'y échappent pas. Quant à bizutage, bien qu'il soit attesté à l'occasion dans la presse, il n'a pas réussi à percer et il est facile de comprendre pourquoi, le reste de la famille n'ayant pas suivi! En outre, le mot initiation est tout à fait convenable et son emploi, dans ce contexte, s'inscrit dans le prolongement du sens premier du terme.

### Pour une meilleure intégration

Par ailleurs, les activités qui font partie de ce passage obligé changent peu à peu. Les beuveries et les brimades tant décriées cèdent peu à peu la place à des activités axées d'abord sur l'intégration des nouveaux étudiants et le développement d'un sentiment d'appartenance plutôt que sur leur capacité à ingurgiter de l'alcool et à essuyer des humiliations. Certains établissements scolaires préféreront d'ailleurs parler d'activités d'accueil ou d'intégration des nouveaux étudiants.

\*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).



# SPIN

DEVALYN PARRY  
METTANT EN VEDETTE  
**LA BICYCLETTE**  
MUSE, INSTRUMENT DE MUSIQUE ET  
AGENT DE PROGRÈS SOCIAL

COMMANDITÉ PAR  
COAST  
high country inn

Par une série de chansons interprétées en direct sur une bicyclette d'époque, Evalyn Parry, artiste de scène et auteure-compositrice primée, entraîne son public dans un parcours théâtral et musical novateur sur les femmes, le cyclisme et la libération.

JEUDI ET VENDREDI  
OCTOBRE 24 & 25 20h

adultes 27 \$ 60 ans et plus 22 \$ 12 ans et moins 12 \$ ARTISTES 10 \$

La billetterie du YAC, 667-8574 Arts Underground www.yukonartscentre.com



COAST  
high country inn



Yukon



Northwestel

# Retour du Festival de films francophones

THIBAUT RONDEL

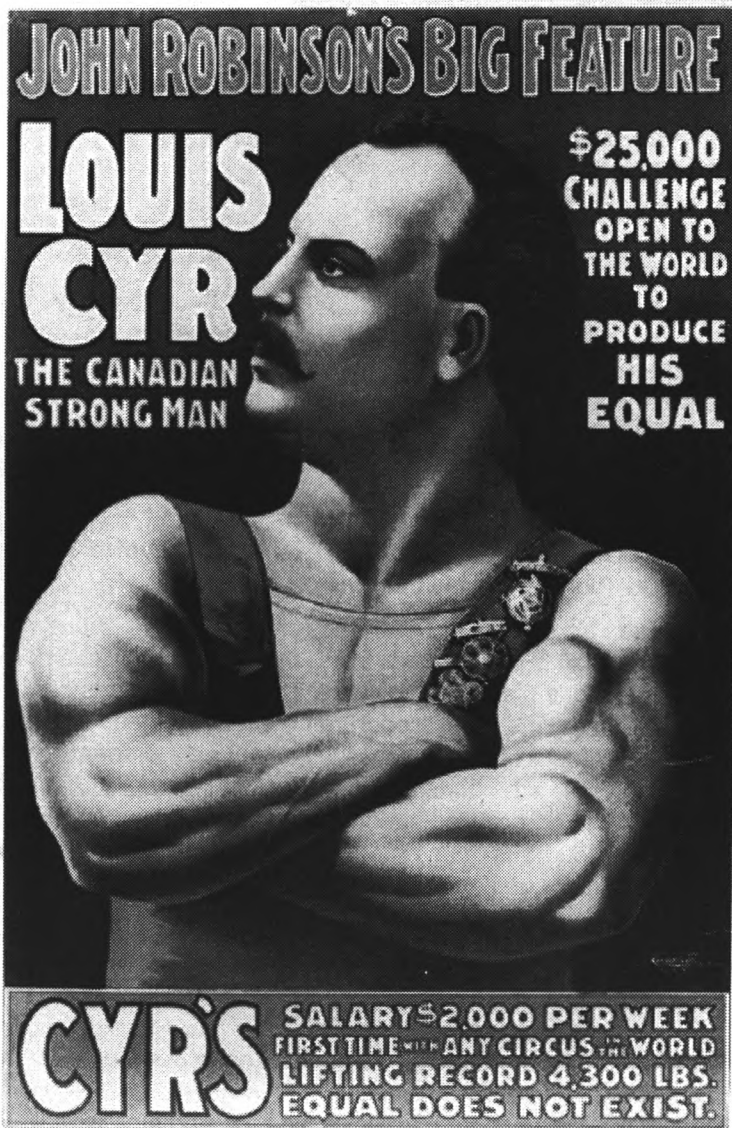
Du 18 au 20 octobre, le service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY) organisera à Whitehorse le Festival de films francophones. Au programme de cette nouvelle édition, la projection de cinq œuvres et d'une série de courts-métrages présentés en mars dernier lors du festival Regard sur le court-métrage au Saguenay.

## Louis Cyr, Lesbiana, Zarafa...

Le Festival de films francophones sera lancé le 18 octobre au Centre des arts du Yukon, avec la présentation du très sollicité drame québécois de Daniel Roby, *Louis Cyr* : l'homme le plus fort du monde. Ce long-métrage qui a explosé les records d'entrées l'été dernier dépeint la vie du champion de force canadien-français Cyprien Noé-Cyr, parti à la conquête du titre de l'homme le plus fort du monde à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

Les 19 et 20 octobre seront projetés au Old Fire Hall de Whitehorse le documentaire-choc de Brigitte Poupart, *Over my dead body*, la comédie fantastique française Camille redouble et le film d'animation pour enfants *Zarafa*.

« *Zarafa* raconte l'histoire de deux amis – un petit garçon et son amie girafe – qui réalisent un périple de l'Égypte jusqu'à l'Europe. Les dessins sont magnifiques, les critiques excellentes et le tout fort en émotion », assure Virginie Hamel, gestionnaire au service Arts et culture de l'AFY.



Le film *Louis Cyr* s'inspire de la vie du champion de force canadien-français Cyprien Noé-Cyr. Il sera projeté le 18 octobre au Centre des arts du Yukon.

Le documentaire *Lesbiana* sera également projeté dans le cadre du Festival de films francophones. Présenté par l'organisme les EssentiElles, ce film de Myriam Fougère retrace l'existence d'un mouvement marginal lesbien des années 70.

« Nous essayons toujours de présenter les choses les plus récentes possible, qui ne seront bien sûr pas projetées au cinéma ici », explique Virginie Hamel. « Notre choix s'arrête

souvent sur des films populaires dont les sous-titres sont disponibles en anglais... ce qui n'est absolument pas le cas pour tous les films. C'est donc toujours un défi pour nous de sélectionner les œuvres. »

Selon M<sup>me</sup> Hamel, le droit de projeter un film – une seule fois – oscillerait entre 100 et 400 \$. La moyenne serait comprise entre 200 et 250 \$, bien qu'il soit toujours possible de négocier ces tarifs avec certaines sociétés de distribution.

## Relancer l'activité cinéma

Absent de la programmation 2012 du service culturel de l'AFY, le Festival de films francophones fera donc cette année son retour dans un « petit format ». La manifestation avait été supprimée l'année passée du fait du nombre important d'événements tenus à la même période.

« Nous avons le Contact Ouest, Chant'Ouest, le Gala de la francophonie et trois spectacles dans le cadre du Coup de cœur francophone », explique Virginie Hamel. « Tout ça mobilisait beaucoup l'équipe, mais nous sollicitons aussi beaucoup le public, à qui nous ne pouvons pas demander d'assister à tous ces événements. Nous avons donc pris la décision de ne pas organiser le festival de films cette année-là. »

Le festival repart donc cette année sur des bases modestes, bien que le service Arts et culture souhaite revenir à une formule plus riche au cours des prochaines éditions. L'AFY

aimerait en effet pouvoir accueillir de nouveau des réalisateurs et des acteurs désireux de présenter leur film et de discuter de cinéma avec la communauté. Des échanges culturels de ce type avaient notamment lieu dans le cadre du partenariat noué avec la Tournée des rendez-vous du cinéma québécois, mais sa venue avait été supprimée au printemps 2013, faute de financement.

« Nous essayons d'explorer d'autres partenariats, comme avec Regard sur le court-métrage au Saguenay. Leur intention était de venir ici pour donner des ateliers de tournage, mais leur demande n'a pas reçu l'appui nécessaire », indique Virginie Hamel. « Nous allons réessayer l'année prochaine, et nous allons poursuivre notre partenariat avec le Available Light Film Festival afin d'y présenter des films en français. »

La programmation du Festival de films francophones est accessible sur le site Internet de l'Association franco-yukonnaise ainsi qu'au Centre de la francophonie.



Photo: Stephanie Webb.

## The Brass Knuckle Society

Samedi 28 septembre, le groupe de cuivres *The Brass Knuckle Society* se produisait sur la scène du Snake Pit de Dawson. Les six musiciens ont partagé leurs airs festifs avec le public jusque tard dans la nuit.

18.19.20.OCTOBRE

FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES  
CENTRE DES ARTS . OLD FIRE HALL

AFY  
afy.yk.ca

Le Centre-Elle CPF Canadian Parents for French Patrimoine canadien Canadian Heritage Fonds de financement pour les arts

## CULTURE À LA PAGE

Présenté  
par le service  
Arts et culture  
de l'AFY

## RADIO

## Émission Rencontres

Tous les samedis à 17 h 5  
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM  
et Radio-Canada 102,1

Animateurs et animatrices de la rentrée :

12 octobre : Ketsia Houde

19 octobre : Mathieu Courchesne

26 octobre : à venir

2 novembre : à venir

## Émission La French Connexion

Tous les mardis à 17 h  
sur les ondes de CJUC 92,5 FM

15 octobre : Ketsia Houde

22 octobre : Mathieu Courchesne

29 octobre : Marjolaine Gauthier

5 novembre : Angélique Bernard

## LES CAFÉS-RENCONTRES D'OCTOBRE

## 4 octobre :

Repas à l'occasion de la Journée internationale  
des personnes âgées, préparé par Franco50

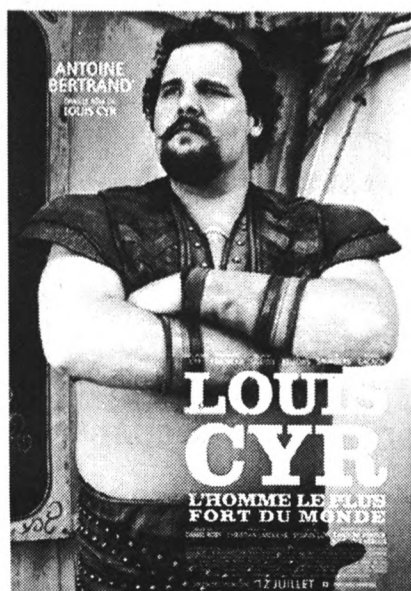
## 18 octobre :

Projection des bandes-annonces du Festival de films  
francophones et souper-bénéfice organisé  
par Habitat pour l'humanité

## 25 octobre :

Repas de l'Halloween avec la chef Karina Lapointe et activité  
de décoration de citrouilles organisés par la Commission sco-  
laire francophone du Yukon

## FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES

Louis Cyr :  
l'homme le plus  
fort du mondeLe 18 octobre, 20 h  
Centre des arts du  
YukonLouis Cyr : l'homme  
le plus fort du monde  
sera présenté à White-  
horse dans le cadre du  
Festival de films fran-  
cophones cette an-  
née. Proclamé comme  
le plus grand succès  
du cinéma québécois  
depuis De père en flic,  
le film donne à lui seul  
un sérieux coup de  
pouce à l'industrie ducinéma de la belle province qui connaît une de ses pires an-  
nées en 10 ans. Louis Cyr a dépassé les 4 millions de dollars  
de recette.Pour connaître la programmation du Festival de films  
francophones les 19 et 20 octobre au Old Fire Hall,  
consultez [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

## CINÉMA

## Over my dead body

19 octobre,  
19 h au Old Fire Hall

## Rencontre avec Brigitte Poupart, réalisatrice

Dave St-Pierre, danseur, chorégraphe et metteur en scène  
pour, entre autres, La Pornographie des âmes et Un peu de  
tendresse bordel de merde, vit dans l'attente d'une greffe  
de poumon. Si rien n'est fait, il ne lui restera que deux ans à  
vivre. Cette période de sa vie est mise en image par son amie  
Brigitte Poupart dans le documentaire *Over my dead body*.Question : Combien de temps avez-vous suivi votre ami  
Dave St-Pierre pour les besoins du film?

Réponse : Un an et demi en tout. Sauf qu'au départ, nous n'avions aucune idée combien de temps allait durer l'expérience. Dans nos têtes, ça allait probablement durer deux à trois semaines, nous n'avions absolument aucune idée dans quoi nous nous embarquions, nous avons vécu ce que vivent concrètement tous les gens en attente d'un don d'organe. Je me suis littéralement assise avec Dave dans la salle d'attente entre la vie et la mort. Dans le tournage, nous attendons tellement longtemps pour le poumon que cela a un réel impact sur le film : la portion de l'attente prend énormément de place dans l'histoire contrairement à la portion où nous nous rendons finalement à l'hôpital pour la greffe. Il a fallu trois interventions avant que l'opération ne fonctionne.

Q : On dit du film qu'il n'est pas nécessaire d'aimer la danse, le travail de Dave  
St-Pierre, ou même les documentaires pour apprécier *Over my dead body*.  
Comment décririez-vous le film alors?

R : C'est un thriller médical! Ça ne ressemble pas à un documentaire, c'est presque comme une fiction. Je suis une comédienne et je viens d'abord du théâtre : la fiction, c'est mon milieu. La réalisation n'est pas tout à fait mon domaine et, à l'intérieur de ce travail, je remets en question la forme même du documentaire. Dans cette histoire, il y a un réel suspense et on s'attache à Dave et à son aventuré. C'est le récit d'une angoisse : l'attente est lourde, tout devient difficile et les forces de Dave diminuent jusqu'à ce qu'il se sente physiquement comme un vieillard. Sa vie dépend d'un coup de téléphone. Ce qui amène une autre dynamique à l'histoire, c'est le médecin responsable de l'opération : il est comme l'alter ego de Dave, mais il amène cette dimension passionnante de l'aspect médical du film. C'est une sorte de héros qui ne vit que pour son métier : les médecins mènent des vies de fou, n'ont jamais de pauses et passent par des montagnes russes d'émotions, desquelles ils doivent aussi se protéger. Il m'a invitée à assister à une intervention sur un patient. La même opération que Dave devait subir.

## Q : C'est Dave St-Pierre qui vous a invité à le suivre. Avez-vous accepté tout de suite?

R : J'ai réfléchi un peu avant. Mais même avec mes réflexions, l'expérience était au-delà de tout ce que j'avais imaginé. J'ai découvert tellement de choses, tant au niveau professionnel que personnel. Tout ça fut extrêmement angoissant. Ce qui a joué aussi, ce fut la perte d'espoir au fur et à mesure que le temps passait. À la troisième tentative, lorsqu'on a reçu le coup de téléphone, Dave n'y croyait même plus, c'était comme accompagner un suicidaire.

Q : Vous avez fait toutes sortes de métiers dans les milieux du cinéma et du théâtre,  
mais *Over my dead body* est votre première réelle expérience en tant que réalisatrice.  
Qu'en avez-vous pensé?

R : J'ai adoré faire le film, c'est fou toutes les possibilités qui s'offrent à nous dans ce métier. Je pouvais utiliser toutes sortes de moyens pour mettre en scène mon point de vue sur l'histoire de Dave. En théâtre, on doit tout dire, mais au cinéma, c'est autrement. Ça semble cliché de dire ça, mais c'est un domaine où une image vaut réellement mille mots.

Virginie Hamel

## EXPOSITION

## Saisons intemporelles

Exposition des œuvres de Sarah Davidson et Juliette Anglehart-Zedda  
au Centre de la francophonie jusqu'au 21 janvier

Deux artistes visuelles nous proposent leur interprétation personnelle de la région où elles ont choisi d'habiter. En cette époque de transformation des couleurs, Sarah et Juliette représentent leur environnement à travers le filtre de leur imagination respective, tant abstraite que réaliste. L'exposition est une carte postale de notre habitat naturel avec toute la lumière et la vibration qu'on lui connaît, mais aussi avec ses secrets et son hostilité. Saisons intemporelles est définitivement un hommage au territoire et au passage du temps.

## CULTURE

## L'AGENDA 21 DE LA CULTURE



(Nota : le texte suivant est un collage d'extraits de textes tirés des sites suivants : [www.agenda21culture.net/](http://www.agenda21culture.net/) et [www.agenda21c.gouv.qc.ca/](http://www.agenda21c.gouv.qc.ca/))

**L'agenda 21 de la culture**

L'Agenda 21 de la culture est le premier document à vocation mondiale qui prend le pari d'établir les bases d'un engagement des villes, des gouvernements locaux et de la société civile en faveur du développement culturel. L'approbation a eu lieu le 8 mai 2004 à Barcelone dans le cadre du premier Forum universel des cultures.

**La culture est essentielle**

La culture constitue une composante essentielle de la qualité de vie. Elle est une clé pour comprendre le monde et pour vivre ensemble. Les arts et les lettres nourrissent l'esprit critique, informent, interrogent les certitudes, donnent accès aux citoyennes et aux citoyens à une autre vision du monde et ouvrent des espaces d'expérimentation et de réflexion. Ainsi, la culture est une composante majeure et essentielle de la société, intégrée aux dimensions sociales, économiques et environnementales du développement durable.

**La culture est porteuse de sens, d'identité, de valeurs et d'enracinement.**

La question de l'identité est plus que jamais liée à celle du développement. L'identité est ce qui permet d'appartenir de façon durable à un groupe, à une communauté, à un idéal, à un projet.

Chaque communauté humaine possède une identité culturelle. Celle-ci évolue avec les générations qui se nourrissent du patrimoine naturel et culturel laissé par les anciens. Cette identité est enrichie des expériences du présent pour être transmise aux générations suivantes. La culture est dynamique et doit rester vivante.

**La culture est un vecteur de démocratie, de dialogue interculturel et de cohésion sociale.**

La culture joue le rôle d'un puissant vecteur de cohésion sociale et de construction de la citoyenneté. Les arts et la culture constituent des éléments indispensables d'une éducation globale pour le bien-être de chaque individu, son épanouissement et sa participation active en tant que membre créatif d'une communauté.

**La culture est un catalyseur de créativité, de développement économique et de création de richesse.**

La culture est intimement liée aux stratégies de développement économique, aussi bien en raison de sa vocation à modeler la société du savoir, que par sa contribution à la création d'emplois, au tourisme ou à la revitalisation urbaine et régionale. Couplée à la technologie, la culture est maintenant considérée comme un facteur de développement, parfois plus important même que les facteurs de production traditionnels.

La créativité est un enjeu stratégique de la nouvelle économie, car elle est source d'innovation. Créativité, innovation, éducation et recherche sont aujourd'hui les moteurs essentiels du développement. Investir dans la culture, c'est aussi investir dans le développement économique.

**La culture est un élément structurant de l'aménagement et du développement des territoires.**

La qualité de vie d'une population tient, en grande partie, à l'aménagement culturel de son territoire qui s'exprime par le patrimoine, l'art public, le design, l'architecture et le paysage. Tous ces éléments contribuent au bien-être individuel et collectif, participent au développement d'un sentiment d'appartenance et favorisent l'attractivité des milieux.

**Bref...**

La culture doit être prise en compte dans l'ensemble des politiques et des initiatives majeures, tant à l'échelle locale, régionale et nationale que dans les relations internationales.

Roch Nadon

Directeur Service Arts et culture + Jeunesse

## ATELIER VOCAL

Open Pit

Ateliers vocaux : 19, 20 et 26 octobre

Ateliers de mouvement et voix : 23 octobre

Atelier de présentation devant public : 24 octobre

Exploitez votre voix à son plein potentiel avec Cindy Block. Les ateliers vocaux sont une occasion d'apprendre à ajuster votre voix et votre respiration pour avoir toute la confiance nécessaire pour vous exprimer devant un public. L'activité s'adresse à tout public, que ce soit pour le jeu théâtral, le chant ou l'animation d'un groupe.

**Bienvenue chez les créateurs...**

1<sup>er</sup> novembre, 19 h 30 au Centre des arts

Plus de 25 artistes et artisans de la francophonie yukonnaise vous invitent à vous laisser surprendre. Onde de choc, c'est une nouvelle formule, une soirée à trois facettes : on commence par un spectacle multidisciplinaire, l'occasion de présenter des nouveaux artistes au sein de la communauté, et de redécouvrir tout autrement nos artistes préférés. Les plaisirs visuels et gustatifs ne sont pas oubliés : une exposition d'art visuel et une dégustation culinaire d'entrepreneurs du Yukon se préparent... Un concept éclaté où tout est possible! Les créateurs vous invitent dans leurs univers...

19 h Ouverture des portes au Centre des arts

19 h 30 Soirée en trois volets : spectacle, dégustation culinaire et exposition d'art visuel

**Appel aux artistes visuels**

Exposition Onde de choc

Date limite : 18 octobre 2013

Le service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'artistes visuels pour participer à l'exposition Onde de choc, qui ouvrira le 1<sup>er</sup> novembre dans le foyer du Centre des arts du Yukon.

Nous sommes à la recherche d'œuvres qui explorent le thème Onde de choc, à travers des interprétations diverses d'éléments du titre tels qu'ondes (fréquences) et choc (surprise), mais qui peuvent également toucher à des sujets comme le changement, la transition ou la déstabilisation. Nous acceptons les œuvres en deux dimensions, des images (photos) de projets en trois dimensions, ainsi que des propositions de projets participatifs à présenter pendant la soirée d'ouverture de l'exposition.

Pour soumettre votre candidature, veuillez envoyer une à trois images numériques de vos œuvres, accompagnées d'un texte de 100 mots maximum décrivant leur relation au thème Onde de choc, à [ggagnon@afy.yk.ca](mailto:ggagnon@afy.yk.ca) au plus tard le 18 octobre 2013.

## Économie

## Les boomers et votre entreprise

BDC

Nous savons tous que la population canadienne vieillit. Mais quelles seront les incidences de cette évolution démographique sur les entreprises?

D'abord, la bonne nouvelle : les consommateurs vieillissants ont des habitudes d'achat différentes, ce qui peut se traduire par des débouchés si vous faites preuve de créativité. Ensuite, la mauvaise nouvelle : à mesure que les boomers prendront leur retraite, un grand nombre d'entreprises seront confrontées à des pénuries de main-d'œuvre, car il n'y aura pas suffisamment de jeunes travailleurs pour les remplacer.

Quoi qu'il en soit, pour Pierre Cléroux, économiste en chef de la Banque de développement du Canada (BDC), les entreprises qui ne s'adaptent pas à la réalité du

vieillesse de la population pourraient faire face à de sérieuses difficultés et rater des occasions.

Les effets se font déjà sentir dans certains secteurs et certaines régions où les entreprises ont du mal à trouver des employés plus jeunes pour remplacer les boomers qui prennent leur retraite. « Si nous ne gérons pas notre main-d'œuvre en fonction des nouvelles tendances, prévient M. Cléroux, les entreprises auront du mal à prospérer. »

### Retenir les employés plus âgés

D'après les projections de Statistique Canada, l'âge médian des Canadiens devrait atteindre 45 ans dans 20 ans, contre 26 ans en 1991. Il y a 20 ans, près de deux personnes entraient sur le marché du travail pour chaque personne qui était sur le point d'en sortir. Aujourd'hui, le ratio est de un

pour un, et il devrait continuer de diminuer.

M. Cléroux souligne qu'heureusement, les entreprises peuvent prendre des mesures pour s'adapter, et même trouver des débouchés en repensant leurs produits et services en fonction d'une clientèle plus âgée.

D'après M. Cléroux, tous les secteurs de l'économie seront touchés. « Pour faire face aux pénuries de main-d'œuvre qui s'annoncent, les entreprises peuvent commencer par créer des conditions de travail plus flexibles afin d'inciter les employés vieillissants à retarder leur retraite, dit-il. Ces employés ne peuvent ou ne veulent plus travailler à temps plein. Un horaire flexible, un travail à temps partiel ou un emploi temporaire peuvent permettre de les conserver. Certaines entreprises ciblent par ailleurs délibérément les aînés dans leur recrutement

afin de pallier les pénuries de main-d'œuvre. »

« Les travailleurs plus âgés ont généralement une excellente éthique de travail et une précieuse expérience, explique M. Cléroux. Les entreprises devront conserver leurs employés à leur service plus longtemps. À cet égard, il faudra changer la perception selon laquelle, à 65 ans, un travailleur n'a plus d'avenir professionnel. »

Pour Les MacIntyre, propriétaire de l'entreprise de services marins Superport Marine Services, conserver les employés plus âgés pour combler la pénurie de jeunes travailleurs est une solution idéale. Il n'impose pas d'âge obligatoire pour la retraite et offre aux retraités des emplois flexibles, à temps partiel ou temporaires. Il associe aussi les travailleurs plus anciens avec des jeunes pour favoriser la transmission des compétences.

« Les jeunes profitent d'une mine d'expertise, explique-t-il. Les retraités sont patients dans leur enseignement et ils lèguent le savoir-faire de toute une vie. »

M. MacIntyre s'efforce aussi d'instaurer une culture positive dans l'entreprise pour que les retraités aient envie de revenir. « J'essaie de créer un milieu de travail stimulant et satisfaisant pour que les employés aiment travailler ici, et j'ai un bon taux de rétention. »

### S'ouvrir aux immigrants

Pierre Cléroux fait valoir que l'immigration est aussi une solution et qu'elle a toujours joué un rôle important pour pallier les pénuries de main-d'œuvre au Canada. Ce rôle va aller croissant : on prévoit en effet que, dans 20 ans, 32 % des travailleurs seront nés hors du Canada, contre 21 % aujourd'hui.

## Notre mission

# contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'œuvre • Immigration

### Étude de faisabilité disponible

Une étude a récemment été menée dans le but d'évaluer la faisabilité de développer un produit de type séjours chez l'habitant, qui pourra être vendu à des organisateurs de voyages et agences de l'extérieur, et même éventuellement directement aux consommateurs.

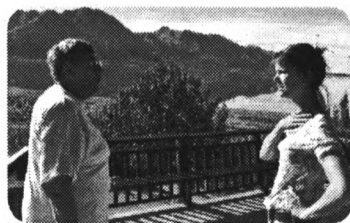
Cette étude définit le potentiel de l'offre au Yukon, évalue les coûts et l'impact économique d'un tel projet, et détermine la structure de distribution du produit.

Vous êtes invités à consulter l'étude à [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca) à la section « Développement économique », puis « Publications ».

#### Rens.

[tourisme@afy.yk.ca](mailto:tourisme@afy.yk.ca)  
(867) 668-2663, poste 232

### L'AFY entame une tournée des communautés



Cécile Sias, Klondike B&B et Geneviève Doyon, AFY

L'AFY a entamé une tournée des communautés, qui s'échelonne sur plusieurs mois. Le 30 août dernier, Geneviève Doyon, agente de projets en immigration et Sophie Gauthier, gestionnaire en développement touristique par intérim se sont déplacées à Haines Junction dans le but de rencontrer des entrepreneurs touristiques et des immigrants. La tournée se poursuivra dans d'autres communautés; elles vous disent donc à très bientôt!

### Nouveau programme pour les travailleurs étrangers

Citoyenneté et Immigration Canada a autorisé le gouvernement du Yukon à lancer le Programme yukonnais des travailleurs étrangers temporaires en tant que projet pilote pour un an à compter du 1<sup>er</sup> août. Le programme a été conçu pour répondre aux besoins de main-d'œuvre à court terme dans les domaines suivants : tourisme et accueil, industrie pétrolière et gazière, prospection minérale et industrie minière.

#### Rens.

[immigration@afy.yk.ca](mailto:immigration@afy.yk.ca)  
(867) 668-2663, poste 214

### Abonnez-vous à notre infolettre

Restez informés sur nos actions, les formations utiles pour les entrepreneurs, l'actualité en lien avec le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à : [communications@afy.yk.ca](mailto:communications@afy.yk.ca) ou rendez-vous à [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca) à la section « Infolettres ».

**Une équipe à votre service**  
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca) | (867) 668-2663

**AFY**  
Développement économique

# La révolution du commerce électronique

BDC

Le commerce électronique révolutionne la façon dont les Canadiens font des affaires. Or, les entrepreneurs canadiens manquent le bateau. Selon Statistique Canada, en 2012 seulement 10 % des petites entreprises vendaient en ligne. Durant cette même année, les consommateurs canadiens ont effectué des achats en ligne estimés à 21 milliards de dollars, une hausse de près de 30 % en deux ans, indique eMarketer, société spécialisée en recherches.

« Le monde est en train d'adopter ce type de commerce, prévient Anita Bezeau, vice-présidente adjointe, Solutions de technologies de l'information et des communications à la Banque de développement du Canada (BDC). Comme les Canadiens sont sur le Web, mais pas les entreprises canadiennes, les achats en ligne se font auprès d'entreprises américaines ou étrangères. »

La bonne nouvelle, c'est qu'il n'a jamais été aussi facile ou peu coûteux de se mettre au commerce électronique. Les entreprises n'ont plus à investir de grosses sommes pour un site de commerce électronique. Grâce à des services gratuits comme OpenCart et PrestaShop ou à des fournisseurs bon marché comme Shopify et Boutiques eBay, il est possible de créer, sans connaissances en programmation, un site prêt pour les ventes.

Les sites sont dotés d'un panier d'achats virtuel et d'un catalogue de produits, et les paiements se font par carte de crédit ou à l'aide d'autres méthodes comme PayPal. Vous pouvez donner aux clients la possibilité d'évaluer les produits et de faire des commentaires, et recueillir des données sur vos ventes afin de faire le suivi de votre performance. « Si vous savez comment utiliser le courriel, vous pouvez construire un tel site en 15 minutes, » affirme Harley Finkelstein, directeur de plateforme à Shopify, important fournisseur de solutions de commerce

électronique.

Le commerce électronique rend les règles du jeu plus équitables pour les petites entreprises, notamment celles qui sont situées dans de petites villes, souligne M. Finkelstein. Avec un site Web bien conçu, elles peuvent toucher autant de clients que les grandes entreprises. De plus, il est accessible en tout temps, de partout dans le monde. Enfin, le marketing sur Internet coûte généralement moins cher que les méthodes classiques.

« Internet a démocratisé l'entrepreneuriat, ajoute M. Finkelstein. Grâce à lui, je crois que l'avenir appartient aux petites entreprises. » Autre avantage : les entreprises ont la possibilité de tester à peu de frais leurs produits et leurs stratégies de marketing tout en obtenant rapidement les commentaires de clients potentiels.

M. Finkelstein explique que, contrairement au magasin traditionnel où l'on est parfois obligé de garder les mêmes présentoirs pendant des mois en raison de leur coût, il est possible de changer l'apparence d'un site de commerce électronique ou d'y intégrer de nouveaux produits gratuitement et en quelques minutes. Il suffit ensuite d'évaluer comment les clients réagissent aux changements à l'aide des données sur l'achalandage du site.

Selon M. Finkelstein, les entrepreneurs peuvent faire des tests, étape souvent nécessaire avant la réussite. « L'un des avantages des ventes en ligne, c'est que vous pouvez réagir rapidement, » dit-il. Anita Bezeau acquiesce : « Les coûts initiaux sont très bas. Internet permet de faire des essais, d'échouer et d'apprendre. »

Les ventes par Internet aident à rationaliser le traitement des commandes et à réduire les coûts ainsi que les erreurs, ajoute M<sup>me</sup> Bezeau. Elles donnent en outre un « immense avantage concurrentiel » en raison de la commodité des commandes en ligne. « Plus vous rendez la vie facile à vos clients, plus ils vous seront fidèles. »

## SEMAINE DE LA PME BDC<sup>MC</sup> 20 au 26 octobre 2013

CAP SUR LA RÉUSSITE!  
**PLANIFIEZ  
VOTRE  
CROISSANCE**

Apprendre, réseauter, célébrer!

SUIVEZ-NOUS

@bdc\_news

#spme2013

BDC Entrepreneur

bdc.ca/spme



MARION WITZ  
Elizabeth Grant International

**BDC**  
L'entrepreneur d'abord

Canada

Vous avez fait un beau voyage? Racontez-le dans les pages du journal!  
La chronique *Moi mes souliers* vous ouvre ses pages! Info : [journaliste@auroroboreale.ca](mailto:journaliste@auroroboreale.ca)

## Économie

## Trois conseils pour réussir dans le commerce électronique

**Commencez modestement**

Ne perdez pas de temps à essayer de créer un site Web complexe et sophistiqué présentant des centaines de produits. Commencez avec un site de commerce électronique gratuit ou peu coûteux, présentez trois ou quatre produits afin d'évaluer l'intérêt qu'ils suscitent, puis peaufinez votre processus de commande et de livraison.

**Testez et apprenez**

Ne vous attendez pas à réussir du premier coup. « C'est un processus d'apprentissage, dit Anita

Bezeau de BDC. La technologie nous permet d'agir et de tester rapidement, à peu de frais. »

**Soyez attrayant**

Présentez de belles images de vos produits, des descriptions claires et une interface conviviale pour que les visiteurs puissent facilement trouver ce qu'ils cherchent et effectuer un achat. Suscitez l'intérêt à l'aide d'extras amusants et informatifs, par exemple, des conseils sur l'utilisation de vos produits, ou encore de l'information et des vidéos intéressantes sur l'histoire de votre entreprise.

Source : BDC



## Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français 677-2931



**dueNORTH**  
MATERNITY AND BABY

Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.  
Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



**binette**

Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :  
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681



**Karina Lapointe**  
I Chef Bœreau Rouge I

867-334-9955

kkateringservice@gmail.com

Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

**Christian's Photography**

portrait • Christian Kuntz •  
301 B-3, Klondike, Whitehorse  
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca

www.christiansphotography.com

**JMB CONSTRUCTION**

Construction résidentielles et commerciale  
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite  
Conseil technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235

jmbconstruction@me.com

**Alayuk Adventures**

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,  
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com



**Northern Mobile Network Solutions**

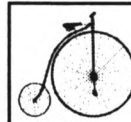
**Felix Turcotte**

Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers  
www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

**Église catholique**

(messe en français les dimanches à 10 h 10)  
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791  
• Comité francophone catholique,  
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



**Gite La Bicietta**  
Bed + Breakfast

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic  
342, croissant Valleyview  
Whitehorse, Yukon Canada

Entrée privée  
Salle de bain privée  
Cuisinette disponible  
Déjeuner continental  
Internet

www.bicicetta.ca

Tél. : 867-668-2659  
Cel. : 867-335-0327



**Redwood Realty**

Yukon  
CANADA

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest  
• agente immobilière, 4150, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse  
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780  
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

**ALPHA ROOFING & RENOVATION**

**Jean Claude Masse**

Propriétaire - Opérateur

• Tél. .... (867) 332-4076  
• Rés. .... (867) 668-7011  
• Téléc. .... (867) 668-7011

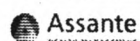
Estimation  
gratuite



**Klondike Kate's**  
Cabines & Restaurant

location de chalets et restaurant  
• Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue,  
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL  
À SEPTEMBRE)



**Assante Financial Management Ltd.**  
Assante Estate and Insurance Services Inc.

Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue,  
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •  
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



**Traduction ABC Translation • Angélique Bernard**  
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
• abernard@northwestel.net.



**The Plan**  
by **Investors Group**

Investors Group Financial Services Inc.

**Davy Joly**

Planification budgétaire  
Assurance-vie  
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2<sup>e</sup> Ave. Whitehorse Yukon

davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle  
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)  
• Thérapie de couples et relationnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC  
3A, 2099, 2<sup>e</sup> Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5

• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

**L'index des services en français**

24 publications  
1 publiereportage photo  
1 abonnement d'un an

**MARTIN POIRIER, RMT**

Massages ostéo-thai  
Thérapie cranio-sacrée

T : 867.335.2666  
E : martinayukon@gmail.com  
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)



pub@auroroboreale.ca

## Missive

## Le défi de l'Action de grâce!

CLAUDE GOSSELIN

La mode est aux défis pour se mettre en action : défi sportif pour la forme physique, défi culinaire pour le régime, défi-partage pour la solidarité, défi-alcool pour la sobriété. Le succès est au rendez-vous parfois pour un jour, une semaine, un an, une vie. Comme par électrochoc, la personne humaine a besoin de réveiller en elle ce qui lui donne sa forme, sa vérité, sa dignité. Le 14 octobre prochain se présente à nous un défi unique pour nous ramener à la vie : le défi Action de grâce!

Une journée entière pour multiplier les mercis et vivre en reconnaissance pour tous les dons reçus pendant la dernière année. Deux sens sont essentiels pour relever ce défi : la vue et l'ouïe. « Heureux ceux qui voient et qui entendent », ne cesse de répéter Jésus sur les routes de Galilée. Voir pour recevoir : tout est don! Le souffle de nos poumons, l'air que l'on respire, la beauté de la nature, les fruits de la terre sont autant d'aspects que nous tenons pour acquis. Pourtant, nous devons admettre avec humilité que si l'un ou l'autre de ces éléments venaient à manquer, nous serions plutôt dans l'embarras, voire en détresse respiratoire (!).

La rencontre de l'autre est aussi un don précieux, à condition de recevoir l'autre comme un cadeau dans nos vies et non comme une menace. Recevoir l'autre implique d'abord la confiance de se voir soi-même comme un don précieux auquel il ne manque rien pour vivre à condition de rester en communion avec l'univers qui nous entoure. L'unité avec la totalité de la vie nous garde dans l'humilité de se recevoir constamment et à tout instant de Dieu, du Tout-Autre, de l'origine de toute vie. On ne se donne pas la vie, on la reçoit : plus on reconnaît cette vérité, plus on demeure en ouverture pour recevoir davantage. Et conséquemment, plus on reçoit, plus on donne, car notre corps ne peut contenir à lui seul l'abondance de tous ces dons.



Le dimanche 6 octobre, une vingtaine d'enfants ont commencé leur parcours de catéchèse entourés de leurs familles et de toute la communauté chrétienne.

Photo : CFC

Voir et entendre nous donne d'accueillir le don dans notre vie et, par la suite, de reconnaître les appels à le partager, le faire jaillir, le faire fructifier à notre tour. Le défi consiste d'abord de voir le don le plus simple dans l'instant, au moment présent, de le cueillir consciemment et de le reconnaître. Mystérieusement, ce don nous ouvrira les yeux, les oreilles et les mains à une multitude de dons qui s'offriront à nous telle une corne d'abondance. Un panier de canneberges ne se remplit qu'à condition de s'agenouiller humblement — dans l'humus — devant le premier fruit, si petit soit-il... et c'est lui qui nous présentera toute sa colonie qui comblera nos besoins.

Voici donc le défi : un jour d'actions de grâce! Que toutes

nos actions soient inspirées du moindre don reçu : recevoir le soleil et le transformer en sourire, recevoir le poisson ou l'original comme des frères et sœurs à notre table, recevoir les bienfaits de la terre pour s'en réjouir à chaque bouchée, recevoir la source pour s'y abreuver, recevoir la musique d'une mélodie pour se mettre à chanter... et la liste peut s'allonger à l'infini puisque tout est don. La façon de réaliser ce défi est simple : dire merci aussi souvent qu'on le peut tout au long de ce lundi d'Action de grâce. Et pourquoi ne pas en faire le compte? Que ce soit 24 mercis en une journée, 60 mercis à l'heure ou un merci à la seconde, le but c'est de replacer tout notre être dans le sens du courant de la vie : se recevoir tout entier, à tout

instant et éternellement de Dieu, sans crainte, et sans résistance, pour devenir à notre tour, un don pour l'univers, sans retenue et sans compter. Nos yeux et nos oreilles se

nettoieront ainsi des ombres du doute ou de la peur, de toute amertume ou de toute rancœur pour s'ouvrir à l'espérance qu'apporte le cycle des saisons. Ouverture, reconnaissance, patience, confiance deviendront alors des chemins de sagesse pour une guérison de l'âme et une paix profonde. Bon défi d'Action de grâce!

## Activités à venir :

**La P'tite Pasto** : Atelier d'éveil de la foi pour les enfants de 2 à 6 ans et leurs parents, le dimanche 20 octobre à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.

**Soirée de Taizé** : Prière œcuménique et méditation inspirées des moines de Taizé, le dimanche 20 octobre à 19 h à l'église Unie (au bout de la rue Main).

**Retraite de silence** au lac Kluane du 30 octobre au 2 novembre.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com)

Lorsque vous faites votre épicerie...  
Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...



**Banque alimentaire de Whitehorse**  
306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6  
Tél : 337 393-BANK (2265) Courriel : [omce@whitehorsefoodbank.ca](mailto:omce@whitehorsefoodbank.ca)

2013 EDUCATION  
CAREER &  
VOLUNTEER  
EXPO

Judi 10 octobre de  
10 h 30 à 17 h  
Gymnase du Collège du Yukon

Découvrez les  
possibilités d'emploi,  
de bénévolat et de  
formation qu'offre  
le Yukon!

Bruno Bourdache  
[executivedirector@volunteeryukon.ca](mailto:executivedirector@volunteeryukon.ca)  
456-4304

[volunteeryukon.ca](http://volunteeryukon.ca)

Présenté par :



YUWIN



Commanditaire Or



Northwestel

Commanditaire  
Diamant

## Francophonie

## Pénurie d'avocats bilingues au pays

LOUIS-MARIE ACHILLE,  
COLLABORATION SPÉCIALE, APF

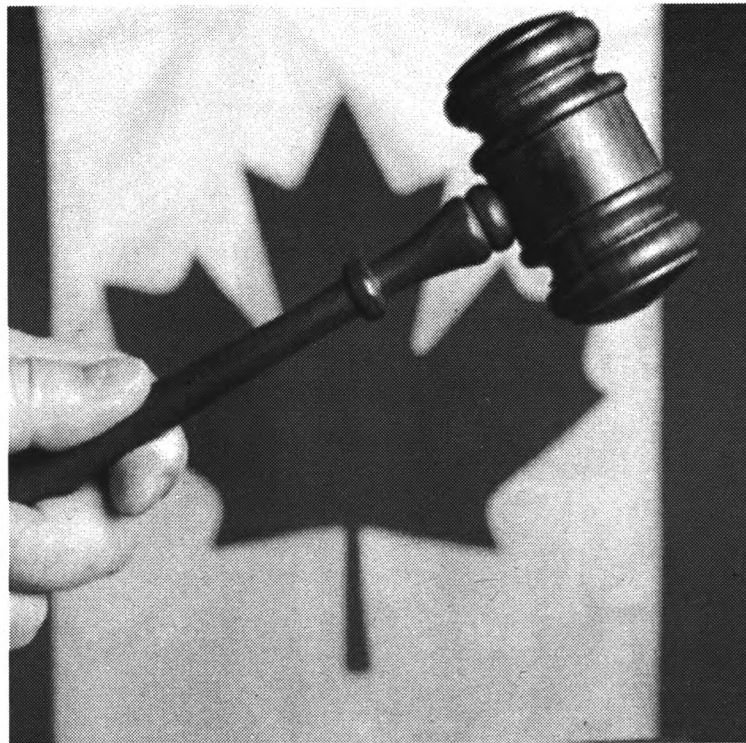
Les organisations de juristes d'expression française déplorent le manque flagrant d'avocats pouvant défendre la cause de francophones devant les tribunaux à travers le Canada. Depuis les 10 dernières années, il y a de plus en plus de francophones à travers le pays qui réclament leur droit à être servis dans leur langue. Non seulement ces francophones ont de la difficulté à avoir accès à un avocat qui puisse les comprendre, mais aussi l'appareil judiciaire leur met constamment les bâtons dans les roues, dénoncent des juristes.

### L'Alberta, un cas préoccupant

La situation est particulièrement difficile pour le justiciable francophone qui

vit en Alberta. Selon Gérard Lévesque, qui s'exprimait au nom de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), « le gouvernement albertain ne favorise pas la justice en français. Il n'est pas en faveur de l'emploi du français car il ne fournit pas les outils à ceux qui arrivent pour exercer leur profession dans les deux langues officielles. »

L'avocat militant à Calgary et à Toronto poursuit que les quelques avocats bilingues, pouvant exercer le Common Law, font face à d'importants défis administratifs. « Il n'y a pas de formulaire bilingue en Alberta et le juriste n'a pas le temps d'en composer un puisqu'il fait face à une rude concurrence de la part des avocats anglophones qui ont de plus en plus de clients francophones, fait-il remarquer. De plus, tous les règlements sont en anglais et l'Alberta a



une directive qui interdit la transcription dans une autre langue que l'anglais, sans compter le manque de formation des interprètes judiciaires. » Le coup de massue, indique M. Lévesque, est venu le 30 septembre dernier avec la publication dans la Gazette, le journal officiel, d'un règlement qui restreint l'utilisation du français. Ce règlement assujettit désormais l'usage du français au consentement de la Couronne.

« C'est un recul pour le français, ça va à l'encontre de la décision de la Cour suprême du Canada dans la cause Baulac », dénonce l'avocat qui s'en prend à la volonté politique de la première ministre Alison Redford, pourtant bilingue. Gérard Lévesque est très préoccupé d'autant qu'il manque de juristes dans toutes les matières en Alberta, dit-il.

### Inquiétudes au Nouveau-Brunswick

L'homme de loi se dit encouragé par les importants progrès réalisés en Ontario et les efforts consentis, entre autres, en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Saskatchewan, en Nouvelle-Écosse et même à l'Île-du-Prince-Édouard. Toutefois, la pénurie d'avocats bilingues demeure, observe-t-il.

Les préoccupations de Gérard Lévesque sont partagées par le vice-doyen de la faculté de droit de l'Université d'Ottawa, François Larocque. Il affirme que « la pénurie d'avocats bilingues est un problème systémique fondamental au Canada. Les justiciables canadiens ont le droit – du moins, dans les ressorts que j'ai identifiés – d'être servis en français et en anglais et de faire face à la justice dans la langue officielle de leur choix. Sans avocats bilingues, ce droit fondamental perd tout son sens. »

L'administration de la justice

dans les deux langues officielles est un fait reconnu par la Constitution, ajoute François Larocque. « De plus, encore aux termes de la constitution, le français et l'anglais sont les langues de la justice fédérale, territoriale (TNO, Nunavut et Yukon), québécoise, néo-brunswickoise et manitobaine. De plus, la Loi sur les tribunaux judiciaires de l'Ontario fait du français et de l'anglais les langues officielles des tribunaux de cette province », précise-t-il. « En plus des avocats bilingues qui sont en nombre insuffisant, le Canada doit aussi faire face à un manque de juristes exerçant le droit pénal. Ceci est important, explique M. Larocque, parce qu'on parle de crimes. »

L'Université d'Ottawa et l'Université de Moncton sont les seules au pays à produire des juristes bilingues en Common Law et en Droit civil. Deux cent cinquante juristes sortent des rangs de la faculté de droit d'Ottawa et une quarantaine de la fac de droit de Moncton, chaque année. Trente pour cent des diplômés vont aller exercer leur profession ailleurs au pays ou à l'étranger.

Au pays, moins de 30 % des juges et 25 % des avocats disent pouvoir parler les deux langues officielles, selon une récente étude de Justice Canada.

Au Nouveau-Brunswick, la seule province officiellement bilingue du pays, on ne parle pas vraiment de pénurie, mais de mauvaise répartition des avocats bilingues. Cependant, la doyenne de la faculté de droit de l'Université de Moncton, Odette Snow, tire la sonnette d'alarme sur une décision prise par la province en ce qui a trait à la traduction des jugements. « On a beau avoir des avocats et des juges francophones, si une partie de la jurisprudence n'est disponible qu'en anglais, il y a des répercussions sur l'exercice et l'enseignement du droit en français », a-t-elle averti. Ainsi, le justiciable francophone risque d'être pénalisé.

La doyenne de la Faculté de droit de l'Université de Moncton, Odette Snow, souligne qu'il faut être toujours vigilant.



### Appel de candidatures — automne 2013

- ◆ Prix pour le service public bénévole
- ◆ Prix pour un acte de bravoure

On peut se procurer les formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au [www.commissioner.gov.yk.ca](http://www.commissioner.gov.yk.ca).

**Date limite : le 31 octobre**

Adresse postale, courriel et télécopieur :

Comité des Prix du commissaire  
1098, 1<sup>re</sup> Avenue, Whitehorse (Yukon) Y1A 0C1  
Téléphone : 867-667-5121 ◆ Télécopieur : 867-393-6201  
Collectivités : 1-800-661-0408, poste 5121  
Courriel : [commissioner@gov.yk.ca](mailto:commissioner@gov.yk.ca)



**Vous vivez à Dawson,  
à Carmacks, Haines  
Junction ou ailleurs?  
Vous aimez écrire?  
Vous pourriez être  
rétribués pour vos écrits!**

L'Aurore boréale recherche constamment des correspondants et correspondantes disposés à parler de leurs communautés.

Appelez-nous au  
867-667-2931

[journaliste@auroroboreale.ca](mailto:journaliste@auroroboreale.ca)

## Francophonie

## Un procès de 100 jours sur le financement des écoles

COLLABORATION SPÉCIALE DE  
JEAN-PIERRE DUBÉ

Les demandes répétées de représentants d'écoles surpeuplées ont frappé un mur politique en 2009. La route juridique s'est alors imposée. Mais après quatre ans de démarches, dont 20 requêtes en justice, neuf tentatives d'obstruction du ministère de l'Éducation et 17 décisions de tribunaux, le procès n'a toujours pas débuté. Bienvenue dans le monde de l'éducation française! La Cour suprême de la Colombie-Britannique a prévu 100 jours d'audience pour cette cause historique aux retombées nationales qui débutera le 4 novembre.

« Cent jours, c'est absolument énorme, convient le conseiller juridique des codemandeurs, la Fédération des parents francophones (FPFCB) et le Conseil scolaire francophone (CSFCB), Mark Power. On va présenter le cas de 14 écoles. Certaines ont un urgent besoin de nouveaux édifices et la plupart plaident pour un système de transport répondant à leurs besoins particuliers.

« Mais l'aspect le plus important, souligne le professeur de l'Université d'Ottawa, c'est de trouver une place dans le système de financement qui donne la priorité aux droits constitutionnels des francophones. On a besoin de réponses rapides aux demandes d'infrastructures. »

Les communautés francophones pensaient en avoir fini avec les tribunaux après l'Arrêt Glenda Doucet-Boudreau (Nouvelle-Écosse, 2003) à la Cour suprême du Canada. C'était la 4<sup>e</sup> victoire d'envergure nationale après l'Arrêt Mahé (1990), le Renvoi manitobain (1993) et l'Arrêt Arseneault-Cameron (2000), sans compter la centaine de règlements hors cour obtenus d'un océan à l'autre sous la menace de poursuites.

Des causes semblables sont présentement actives en Saskatchewan, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest, menées par l'avocat Roger Lepage, de Regina. « Les



Une partie de l'équipe de la cause : les deux conseillers juridiques, au centre de la première rangée, Mark Power (à gauche) et l'ancien juge de la Cour suprême du Canada, Michel Bastarache, entourés de parents et de conseillers scolaires.

provinces et territoires de l'Ouest n'ont pas fait une mise en œuvre efficace et les écoles demeurent sous-financées partout. Ça prend des années de procédures et des mois de procès dans chaque cas. On a gagné en première instance, mais les gouvernements ont fait appel. »

Le message aux ministères est pourtant clair : les parents armés de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés ne perdent pas devant les tribunaux. Celui de Victoria résiste à la croissance de sa minorité francophone, qui regroupe dans 37 écoles une population de 5 000 élèves, croissant au rythme de 5 % par année.

La Province aurait utilisé toutes les tactiques possibles pour nuire à la cause. « C'est son droit, explique M<sup>e</sup> Power. Pourtant, il y a une communauté historique ici et on accueille des francophones de partout. Le français est en plein essor : on a le programme d'immersion le plus populaire

au Canada et les écoles françaises sont pleines à craquer. La communauté a demandé patiemment et depuis très longtemps de multiplier les écoles. »

Une première cause lancée par les parents de l'École Rose-des-Vents vient d'être déboutée à la mi-septembre pour des raisons procédurales. L'élémentaire de Vancouver est passée de 60 à 300 élèves depuis sa création en 2001 sans pouvoir agrandir. Les parents avaient demandé au tribunal de reconnaître la violation de leurs droits constitutionnels.

« On a eu beaucoup d'obstacles sur notre chemin, explique la directrice générale de la FPFCB, Marie-Andrée Asselin. On ne s'attendait pas à ça, surtout après avoir tout fait pour négocier des solutions. Mais le tribunal veut que ça avance. Ce serait la plus grande cause jamais vue en Colombie-Britannique, à part des revendications territoriales autochtones. »

Certains conflits ont porté

sur l'administration de la justice en français. Les codemandeurs ont échoué lors d'un appel en Cour suprême du Canada visant le dépôt des éléments de preuve en français. Il faudra donc traduire à fort coût des centaines de documents. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a

pour sa part rappelé la Province à l'ordre en déclarant qu'« un retard additionnel de la cause juridique avait des conséquences irréparables sur l'assimilation des jeunes francophones. » Elle s'est montrée accommodante en nommant en 2013 une juge bilingue.

L'affaire pourrait enrichir la jurisprudence nationale, selon Mark Power. La plupart des jugements à ce jour ont réglé des cas ponctuels : une ou plusieurs écoles, comme en Nouvelle-Écosse. Mais aucun n'a mené à changer la méthode de financement. « On a choisi l'approche systémique parce qu'il y a des besoins aigus aujourd'hui, mais aussi du rattrapage à faire. Il nous faut une solution à long terme. »

« C'est normal que les besoins des anglophones de Vancouver passent en premier, reconnaît le conseiller. Comme minorité, on ne peut pas compter sur des élus francophones pour parler au Conseil des ministres. On veut que le tribunal ordonne à la Province de créer un nouveau système qui répondrait en priorité aux demandes des écoles françaises. Rares sont les provinces qui le font. »

L'affaire aboutira-t-elle en Cour suprême du Canada? « On peut s'attendre à un appel, mais on ne le souhaite pas. Les gens ici veulent gagner et commencer à construire des écoles. »

## LE MENSONGE

Défi d'écriture : Le mensonge, environ 800 mots  
Date limite pour envoyer vos textes : 18 octobre  
Inscrivez clairement si vous voulez  
que vos écrits soient partagés  
entre les participants.

Bonne écriture!

Club d'écriture francophone du Yukon  
cefy.yukon@gmail.com



Les élèves de la classe de français 12 de l'école secondaire catholique Vanier.

Photo fournie.

## La saison des canneberges est à nos portes!

Il y a trois semaines, les élèves de la classe de français 12 de l'école secondaire catholique Vanier sont allés cueillir des canneberges dans un endroit complètement ultra-secret. Ensemble, ils ont amassé plus de six tasses de canneberges! Cette activité, qui se déroulait en français, avait pour but de cuisiner de délicieuses

recettes de scones, de biscuits et de tartes. C'était une vraie expérience éducative et amusante pour la classe!

### Saviez-vous que...

Il y a 4 400 canneberges dans un gallon de jus?

La canneberge est aussi appelée « atoca » au Québec,

un mot issu de l'iroquoien?

La canneberge porte aussi le joli nom de « pomme des prés » en Acadie?

Les canneberges étaient très prisées des Amérindiens qui s'en servaient pour soigner les infections urinaires et les troubles du système digestif, du foie, des reins et du sang?

Les canneberges préviennent le scorbut en raison de leur forte teneur en vitamine C?

Les canneberges poussent en Arctique, en Eurasie, au Japon et en Amérique du Nord?

98 % de la production mondiale de canneberges provient des États-Unis et du Canada.

Les canneberges sont très bénéfiques pour les personnes du troisième âge parce qu'elles sont un désinfectant urinaire et

qu'elles facilitent l'assimilation du calcium?

Les canneberges sont blanches avant de devenir rouges?

Les canneberges sont très riches en antioxydants et réduisent de ce fait le risque de développer certains cancers et troubles cardiovasculaires?

Voici une recette traditionnelle de Finlande. Elle est faite avec de petites airelles rouges, soit la même sorte de canneberges qui poussent ici au Yukon. Cette recette a été vraiment aimée des élèves et des professeurs de l'école secondaire catholique Vanier.

### Tarte aux airelles rouges (Puolukkapiirakka)

#### Ingrédients :

Pâte :

100 g de beurre

100 ml de sucre

1 œuf

1 t. de farine

1 c. à thé de poudre à pâte

#### Garniture :

300 ml d'airelles rouges

200 ml de crème sure

150 ml de sucre

2 œufs

1 c. à thé d'extrait de vanille

#### Préparation :

Fouettez le beurre et le sucre, puis ajoutez l'œuf. Mélangez la farine et la poudre à pâte, puis versez-y les ingrédients liquides pour faire une pâte. Répandez la pâte dans un moule à tarte graissé. Disposez les airelles rouges sur la pâte.

Mélangez la crème sure, le sucre, les œufs et la vanille et versez sur les airelles rouges.



**Date limite :**  
**Le 15 octobre 2013**

La date limite pour soumettre une demande visant le financement d'un projet récréatif est **le 15 octobre 2013.**

Les demandes doivent parvenir à Loteries Yukon au plus tard à **16 h 30**, à la date limite. Pour se procurer les lignes directrices et le formulaire de demande, s'adresser à :

**Loteries Yukon, 205, rue Hawkins, bureau 101, Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3**  
**Site Web : [www.loteriesyukon.com](http://www.loteriesyukon.com) • Courriel : [loteriesyukon@gov.yk.ca](mailto:loteriesyukon@gov.yk.ca)**  
**Téléphone : 867-633-7892 ou, sans frais, 1-800-661-0555, poste 7892**

Le programme prévoit deux dates limites de réception des demandes par année : **le 15 avril et le 15 octobre.** Les demandes concernant de grands projets ne sont acceptées qu'à l'automne, jusqu'au 15 octobre.

Les sommes allouées dans le cadre des programmes de subvention de la Commission des loteries du Yukon proviennent de la vente de billets de loterie par les détaillants à la grandeur du territoire.

*Les subventions de Loteries Yukon au service des collectivités... un billet à la fois.*

## AVIS DE DÉSIGNATION COMME LIEU D'INTÉRÊT HISTORIQUE

Le 30 août, 2013

en vertu de l'article 19 de la Loi sur le patrimoine historique,



la forêt de panneaux indicateurs de Watson Lake

Lot 1014-2, Quad 105A/2  
Plan 94-31

Watson Lake (Yukon)

**est désignée comme**  
**lieu d'intérêt historique du Yukon**

**Yukon**  
Tourisme et Culture

  
Mike Nixon  
Ministre du Tourisme et de la Culture

## Sports et loisirs

## Beaucoup d'action en plein air au Centre nordique de Whitehorse cet hiver

JEAN CHALIFOUR

Bientôt, la neige couvrira les pistes du Centre nordique exploité par le Club de ski de fond de Whitehorse. Pour la pratique du ski classique ou à pas de patin et la raquette, les amateurs bénéficieront de 85 kilomètres de pistes entretenues, cinq kilomètres étant éclairés et 38 autres permettant l'accompagnement d'un chien. Vingt kilomètres additionnels de pistes non entretenues seront aussi réservés à l'usage des raquetteurs.

## Du nouveau en 2013-2014

La piste olympique qui rend hommage aux athlètes olympiens du Yukon est rouverte. Les personnes retraitées de 55 ans et plus auront accès à des randonnées

guidées de marche nordique et de raquette ainsi qu'à des cours de ski classique. En raison d'incidents fâcheux l'an dernier, le ski joëring, où un chien attelé tire le skieur, est interdit jusqu'à nouvel ordre. Une nouvelle piste a été aménagée pour relier le secteur Logan/Copper Ridge au réseau de pistes du Centre nordique de Whitehorse.

## Des activités pour tous les goûts

Le traditionnel bazar d'équipements de sports d'hiver (*Winter Sports Swap and Fair*) aura lieu le samedi 26 octobre au Centre récréatif du Mont McIntyre. Dès 9 h, les visiteurs pourront acheter des équipements usagés. Dès 8 h, les magasins de sport locaux et des groupes sportifs de la région donneront de

l'information sur leurs produits. Les visiteurs pourront aussi acheter leur abonnement et s'informer sur les divers programmes offerts par le club.

Le club offre de multiples activités adaptées aux besoins de chacun. Particulièrement, pour les jeunes de 4 à 15 ans, le club offre divers programmes qui ont comme objectif d'enseigner les techniques du ski dans une ambiance de plaisir. Les jeunes auront peut-être alors l'occasion de voir en action les membres de l'équipe du Yukon âgés de 14 à 17 ans qui s'entraînent fort sur les pistes.

De nombreux bénévoles travaillent au Centre nordique, notamment pour entretenir les pistes, contribuer au bazar d'équipements de sports d'hiver et entourer les jeunes inscrits aux programmes du

club.

Au Canada, les pistes de ski de fond de Whitehorse sont renommées pour leur qualité. Interrogée à savoir pourquoi elle aimait y skier depuis 1990, Manon Desforges a répondu spontanément : « Les pistes sont bien entretenues. J'aime faire du ski de fond en nature, tout en étant près de la ville et en me sentant au milieu de

nulle part, dans une ambiance agréable en compagnie d'amis et de membres de la famille. »

L'information complète sur les pistes, la tarification, l'achat d'abonnement, les activités et les programmes offerts, le bénévolat et les compétitions se déroulant durant la saison sont accessibles sur le site du club à l'adresse [www.xcskiwhitehorse.ca](http://www.xcskiwhitehorse.ca).

## Quelques événements importants de l'hiver 2013-2014 :

- 21 et 22 décembre – Essais de qualification pour les Jeux d'hiver arctiques
- 1<sup>er</sup> au 28 février – Challenge Air North
- 1<sup>er</sup> mars – Loppet Northwestel du Yukon
- 29 mars – Championnats de ski du Yukon

## Le Mont Sima remonte la pente

Softball Yukon a annoncé que 70 000 dollars seraient versés au groupe de soutien Les amis du Mont Sima afin de permettre à la station de ski de fonctionner cet hiver. Ce financement comprend un don de 20 000 dollars et un prêt de 50 000 dollars. Le mont Sima se trouve être le terrain d'entraînement des pratiquants de planche à neige, de ski alpin et de ski acrobatique, trois activités que Softball Yukon refuse de voir disparaître du paysage sportif yukonnais. Cette contribution du club de balle molle ne permettra pas encore aux Amis du Mont Sima de rouvrir le complexe de sports d'hiver, mais elle représente un pas de plus essentiel pour atteindre cet objectif. Les trois clubs de sport d'hiver menacés par la fermeture de la station souhaitent par ailleurs demander ensemble 60 000 \$ au Fonds du patrimoine des Jeux de l'Arctique. Si leur demande est acceptée, l'argent sera lui aussi versé à la cause.

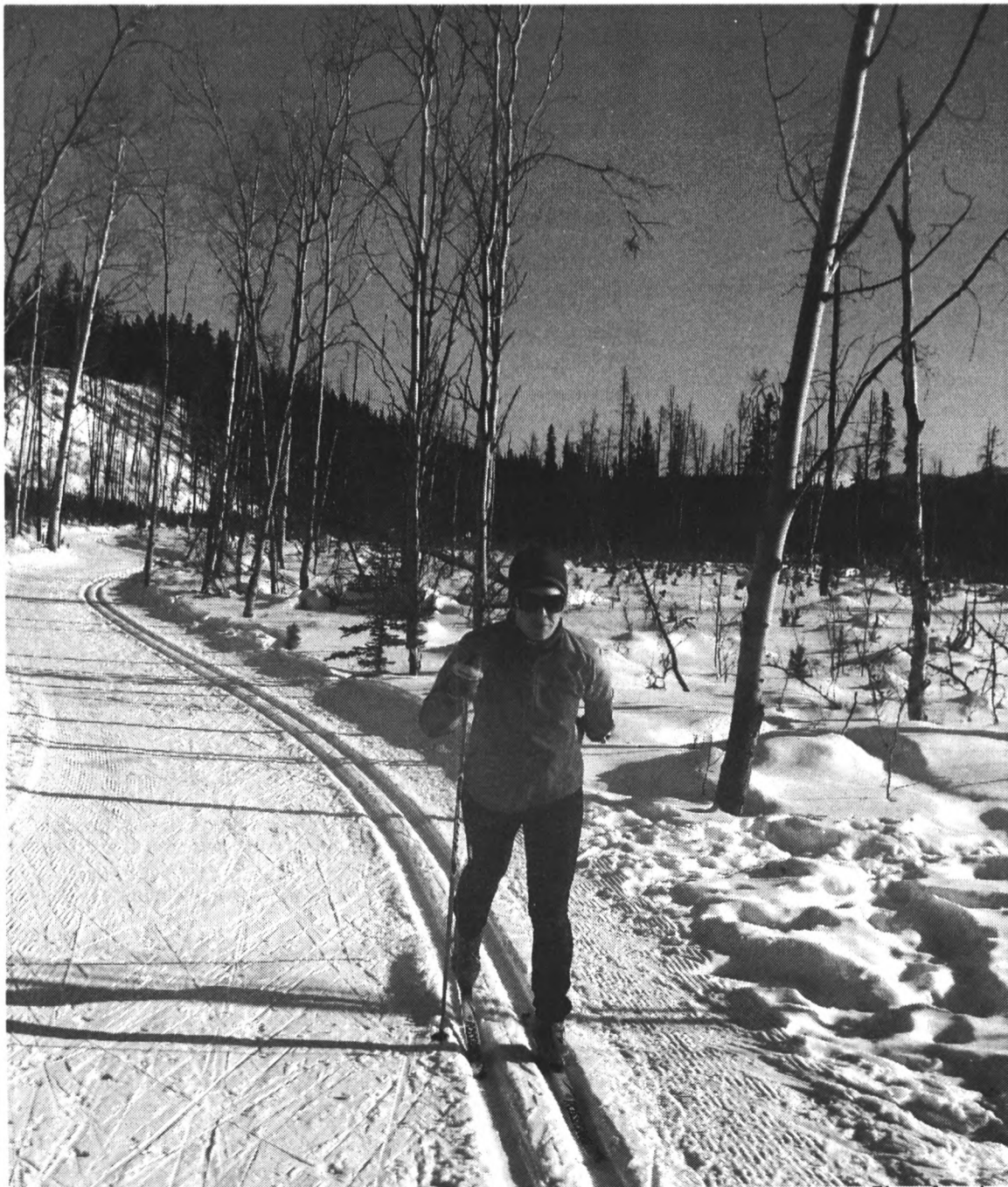


Photo fournie.

Le mont McIntyre offre des pistes bien entretenues qui font la joie des usagers.

**MERCI DE SOUTENIR LE MONT SIMA**  
IL EST TEMPS DE RESPECTER VOTRE PROMESSE D'ACHAT  
POUR PAYER VOTRE PROMESSE D'ACHAT, VOS DONNS OU COMMANDITES  
AVEC PAYPAL OU CARTE DE CRÉDIT, RENDEZ-VOUS À :

**WWW.MOUNTSIMA.COM**

VOUS POUVEZ AUSSI PAYER COMPTANT,  
PAR CHÈQUE OU PAR CARTE DE CRÉDIT À SPORT YUKON (4061, 4E AV.)  
8 H 30 À 17 H DU LUNDI AU VENDREDI.

**VOUS N'AVEZ PAS ENCORE FAIT DE PROMESSE D'ACHAT?**  
VOUS POUVEZ LE FAIRE À : [WWW.MOUNTSIMA.COM](http://WWW.MOUNTSIMA.COM)  
ET PROFITER DES FANTASTIQUES RABAIS DE DÉBUT DE SAISON  
JUSQU'AU 20 OCTOBRE.  
L'AURORE BORÉALE A COMANDITÉ CETTE ANNONCE.

## Sciences

## GIEC 2013 : tour d'horizon rapide

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Que lire et que retenir du résumé, puis du premier volume du rapport, déposés récemment, par le GIEC? Survol.

**Le chiffre-clef**

Les 200 et quelques auteurs ont fixé une limite supérieure, un « budget carbone » de 1000 milliards de tonnes, si l'humanité ne veut pas dépasser la barre des 2 degrés Celsius d'augmentation par rapport aux moyennes préindustrielles. Un seuil que nous dépasserons toutefois probablement... puisqu'on a déjà dépensé la moitié de ce budget. L'autre moitié devrait être dépensée, au rythme actuel, en 2040.

Pour le reste, les mêmes conclusions qui avaient déjà filtré ces derniers mois :

l'humain est largement responsable du réchauffement, quelques prédictions plus serrées sur la hausse du niveau des mers et la hausse des températures. On peut lire ici le résumé en question : seulement 21 pages bien tassées, plus 15 pages de tableaux.

Lectures rapides : les résumés du *New York Times*, de la BBC, de *La Presse* et du *New Scientist : Climate Report 2013: Your Guide to Big Questions*. Encore plus court : un résumé en liste à puces chez *Mother Jones*. Plus complet : le compte rendu qu'en fait le blogue *Real Climate*. Une vulgarisation par *Skeptical Science* du point suivant : sur quoi s'appuie l'affirmation d'une certitude à 95 %? D'où provient ce chiffre de 1000 milliards de tonnes? *Inside Climate*

*News* nous conseille de relire son texte de février dernier.

**Ce qui a été déposé**

Le Résumé à l'intention des décideurs (Summary for Policymakers) est un condensé du rapport plus complet qui, lui, paraissait quelques jours plus tard, mais surtout un résumé qui a été approuvé ligne par ligne par les représentants de 110 gouvernements réunis à Stockholm pendant toute une semaine.

À ne pas confondre : ce rapport complet déposé le 30 septembre ne sera pas en lui-même « le rapport du GIEC », mais uniquement le premier tiers. Ce qu'on appelle communément « le rapport du GIEC » est en effet composé de trois volumes, chacun rédigé par un groupe de travail différent : le premier, celui dont il est question ici, porte sur les fondements physiques du réchauffement, le second est intitulé Impact, adaptation et vulnérabilité, et le troisième porte sur l'atténuation des changements climatiques. Les volumes 2 et 3 paraîtront en mars et avril 2014.

**Les réactions**

Bien que tout résumé journalistique doive d'abord mettre l'accent sur le point fort d'un document — ici par

exemple, la certitude accrue de l'influence humaine sur le climat — si en revanche on prend du recul, il n'y a pas beaucoup de neuf. Ce sont les mêmes conclusions qu'il y a cinq ans, juste plus précises. C'est ce qu'écrivent notamment ces deux climatologues dans *The Conversation* : plus de certitude, pas beaucoup de nouvelle. À écouter aussi : un entretien à l'émission *La Tête au carré*. Est-ce que davantage de science du climat conduira à des changements politiques? À court terme, non, répond le journaliste américain Andrew Revkin. Et certainement pas au Canada, renchérit l'éditorialiste québécoise Josée Boileau.

C'est ce même constat qui en conduit plusieurs à recommander que les efforts de recherche et de sensibilisation sur le climat prennent une autre direction : les rapports du GIEC ont eu une énorme utilité dans les années 1990 et 2000, plus maintenant (*Nature*). Il est temps pour ces rapports d'évoluer, écrit le climatologue Kevin Trenberth.

**Et ensuite?**

Dans la plupart des synthèses, une date ressort : 2015. C'est la date butoir pour une entente internationale sur le climat, si on veut qu'elle

entre en vigueur en 2020 — le fameux « Kyoto 2 », qu'on espérait initialement mettre en place en 2009. Or, la situation a peu évolué depuis 2009, rappelle *Le Devoir*.

Même les chroniqueurs économiques s'y mettent. « Que les entreprises le veuillent ou non, les changements climatiques et autres bouleversements environnementaux auront une incidence de plus en plus lourde sur leurs activités. »

**Le déni**

Évidemment, les partisans du déni ne vont pas manquer cette occasion de faire parler d'eux et de répandre des informations non vérifiées. Faut-il démolir leurs arguments — pour la 1000<sup>e</sup> fois — ou ne pas leur accorder d'attention? L'astronome et blogueur Phil Plait a choisi la première option.

En un sens, écrit le *Scientific American*, « ce résumé vise directement à contrer certaines des fausses informations et des interprétations erronées qui circulent autour du climat ». Notamment autour de la fameuse « pause » dans la hausse des températures depuis 10 ans : tout laisse croire que les océans y jouent le plus gros rôle.

## Réunion publique sur la gestion forestière

### Mardi, 22 octobre 2013

#### Centre de congrès Saint-Elias Haines Junction

**Rencontre publique sur les sujets suivants :**

Planification de la récolte du bois • Renseignements touchant l'approvisionnement en bois • Réduction du combustible forestier  
• Attribution du bois

**Au programme :**

De 15 h à 18 h - Réunion publique : présentations et discussions

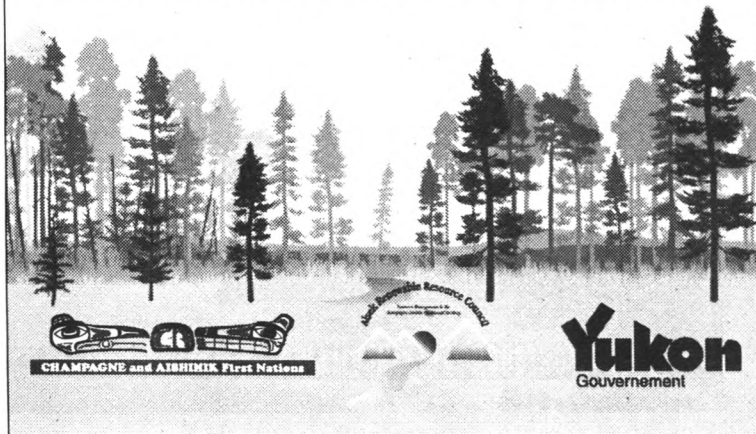
De 18 h à 19 h - Un souper est servi

De 19 h à 20 h 30 - Présentations et discussions

Activité organisée par la Direction de la gestion des forêts, les PNCA et le CRRA

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :  
Lauren Waters (DGF) : 867-456-6178 ou 332-1049  
Roger Brown (PNCA) : 867-456-6883  
Susan Smith (CRRA) : 867-634-2524

Le 23 octobre : sortie sur le terrain (demi-journée) dans le secteur Mackintosh Est (activité facultative)  
Point de rencontre au bureau du CRRA, à Haines Junction, à 9 h



## SCAN : Pour des collectivités et des quartiers plus sécuritaires

Êtes-vous témoin d'activités suspectes telles que :

Commerce illicite d'alcool, trafic de drogues ou prostitution?

Voici des signes habituels d'activités illicites :

- > visites de courte durée de nombreuses personnes, à toute heure du jour et de la nuit
- > il peut y avoir plusieurs occupants à bord des véhicules de passage, mais une seule personne en descend et entre dans la propriété
- > les fenêtres de la propriété sont peintes en noir ou les rideaux sont toujours fermés
- > des odeurs bizarres s'échappent de la propriété, du garage ou d'autres bâtiments
- > dispositifs de sécurité très sophistiqués
- > accessoires utilisés pour consommer des drogues qui traînent un peu partout autour de la propriété

Vous pouvez signaler de façon confidentielle toute activité illicite en allant sur le site [scanyukon.ca](http://scanyukon.ca) ou en téléphonant au 456-SCAN (7226), à Whitehorse, ou au 1-866-530-SCAN (7226), dans les collectivités rurales.

**SCAN** Yukon  
Justice

## Sciences

## Méthane sur Mars : on reprend les mêmes et on recommence

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les scientifiques détestent rédiger une recherche qui est arrivée à des résultats négatifs. Et les amateurs de science n'aiment pas trop une nouvelle qui dit qu'il n'y a pas de vie sur Mars. Alors, pourquoi avoir ramené à l'avant-scène cette nouvelle-ci deux fois, à un an d'intervalle?

L'annonce décevante — la sonde Curiosity a révélé qu'il n'y a pas de méthane sur Mars — avait en effet été faite, telle quelle ou presque, en novembre 2012. Le méthane, c'est la carte de visite de la vie : même si Curiosity n'est pas équipé pour trouver des bactéries enfouies dans le sol, ce petit robot a l'instrument nécessaire pour détecter du méthane dans l'atmosphère. Et s'il y a des colonies de bactéries sur Mars, il devrait y avoir du méthane dans l'air.

Du moins, c'est comme ça que se comportent les formes de vie sur Terre : elles pètent. Les chasseurs de vie extraterrestre ont beau jeu de rétorquer que la vie ailleurs n'est pas forcée d'avoir suivi les mêmes cycles évolutifs, mais il faut bien commencer par chercher quelque part, et le méthane était une piste prometteuse.

D'autant plus prometteuse qu'en 2004, la sonde européenne Mars Express avait apparemment détecté du méthane, depuis l'orbite. Les hauts et les bas de ces mesures avaient laissé planer le doute. Mais l'instrument SAM (Sample Analysis on Mars) de Curiosity étant beaucoup plus sensible, on aurait dû être capable de détecter de telles

émissions, même à leur niveau le plus bas (moins de 5 parties par milliard). Un seuil si bas qu'à ce niveau, l'origine du méthane pourrait même être géologique plutôt que biologique. Or, même à ce seuil, le verdict est négatif.

Ces mesures ont été prises en octobre et novembre 2012 — d'où l'annonce négative en novembre 2012 — puis à trois

reprises en juin 2013. C'est la synthèse de ces six mesures qui fait l'objet d'un article paru le 19 septembre dans la revue Science.

Fidèle à elle-même, la NASA prend la peine de souligner dans son communiqué que cela n'élimine pas la possibilité de vie sur Mars, puisque certains microbes terriens n'émettent pas de méthane. Et lorsqu'elle

fera l'ascension du flanc du cratère Gale — au fond duquel elle se trouve — Curiosity trouvera peut-être des traces d'un « habitat » plus encourageant — mais avec 3 milliards d'années de retard.

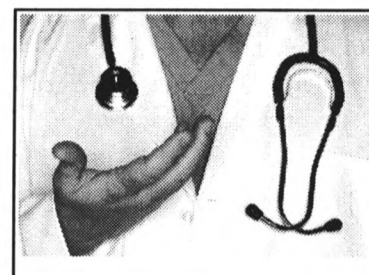
Lien vers l'article original :

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2013/09/24/methane-mars-reprend-memes-recommence>



Photo : Marie-Claude Nault

Angélique Bernard, Michel Tremblay, Patrice Tremblay, Isabelle Salesse, Elaine Taylor, Régis St-Pierre et Sandra St-Laurent (de g. à dr.) se sont félicités de la coopération entre le gouvernement du Yukon et les acteurs communautaires en matière de santé. Tous participaient à l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise, le 28 septembre dernier.



### Mini-école de médecine

Mercredi 23 octobre

• 16 h à 18 h : La mini-école de médecine : Vidéoconférences sur le système d'urgence pré-hospitalier; Un service des urgences : comment ça fonctionne?; Les urgences cardiaques; La traumatologie. Inscription sur le site Internet de l'Université d'Ottawa. Centre de la francophonie.

### Portes ouvertes

Le mercredi  
16 octobre 2013  
de 12 h à 15 h

Rafraîchissements,  
prix de présence et  
activités diverses

Visitez la plus  
grande  
bibliothèque  
yukonnaise  
sur les richesses  
naturelles!

### Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Agriculture • Énergie  
Foresterie • Géologie  
Utilisation des terres  
Industrie minière  
Pétrole et gaz

Photos aériennes • Rapports  
d'évaluation • Livres • Revues  
scientifiques • Cartes

Édifice Elijah-Smith,  
3<sup>e</sup> niveau, salle 335  
300, rue Main, Whitehorse  
Téléphone : 867-667-3111

Visitez notre site web à :  
[www.emr.gov.yk.ca/library](http://www.emr.gov.yk.ca/library)

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

## Offre de financement touristique

Pour développer  
des produits et des  
services touristiques  
bilingues au Yukon, dans  
les deux langues officielles  
du Canada.

L'Association franco-yukonnaise offre  
un montant entre **5 000 \$** et **15 000 \$** à  
chaque projet sélectionné. Ils devront être  
développés et prêts à être mis en marché au  
31 mars 2014. Soumettre votre projet avant  
le 27 octobre 2013.

Renseignements :  
Sophie Gauthier, 867 668-2668, poste 232

[afy.yk.ca/financement](http://afy.yk.ca/financement)

Cette initiative de financement est réalisable grâce au soutien financier de l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor)

**AFY**  
Tourisme

## Capsules

## Spermatozoïdes en couleurs, réseaux sociaux et amour de robot

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Faire briller les spermatozoïdes dans le noir : c'est là où en sont rendus certains biologistes pour comprendre ce qui se passe avant le moment-clé. C'est que, chez plusieurs espèces, comme la mouche à fruits, les spermatozoïdes de plus d'un mâle sont régulièrement en compétition pour atteindre l'ovule. Et certaines femelles ont des mécanismes qui semblent donner un avantage à l'un plutôt qu'à l'autre. Mais tout cela reste encore peu connu, pour la simple raison qu'il est bien difficile de distinguer un spermatozoïde en pleine action de son cousin. Une équipe de l'Université

de Syracuse, dans l'État de New York, décrit donc le 26 septembre dans la revue *Current Biology* une expérience inédite : une modification génétique chez les mâles de certaines mouches à fruits a permis ensuite de distinguer, dans l'appareil reproducteur de la femelle, la progression du sperme de deux mâles distincts. Et en plus, ça fait une belle photo...

## La (longue) route vers l'épée-lumière

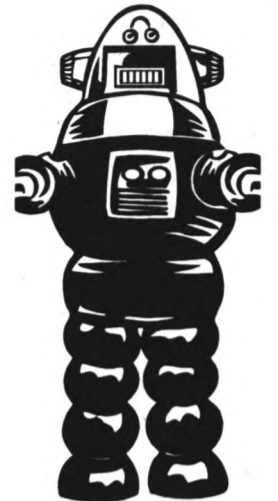
C'était couru d'avance : des physiciens annoncent qu'ils ont imaginé un procédé théorique par lequel on pourrait peut-être courber un rayon de lumière... et les amateurs enthousiastes se

sont tout de suite mis à rêver d'une épée-lumière. D'une théorie aux chevaliers de Star Wars, il y a pourtant... des années-lumière. Mais il faut noter que ce sont les physiciens eux-mêmes, dont la recherche est parue le 27 septembre dans *Nature*, qui ont amené l'analogie avec l'épée-lumière. « Ce n'est pas une analogie injuste », assure le physicien américain Mikhail Lukin dans le communiqué de l'Université Harvard. Il est vrai qu'ils en sont à un stade infiniment plus modeste : ils ont découvert une façon d'amener des photons à s'amalgamer pour se comporter comme des molécules — lesquelles pourraient être, du coup, possiblement « manipulées ». En gros, c'est comme s'ils avaient créé un nouvel état de la matière, puisque les photons, eux qui composent un rayon de lumière, ne sont pas tout à fait des particules — donc, pas tout à fait de la matière. Ils sont sans masse et n'interagissent pas entre eux, sauf dans cet environnement spécialement créé à cette fin par les

chercheurs. Mais même s'ils reproduisaient cet environnement à grande échelle, encore faudrait-il le sortir du laboratoire...

## La colère dans les réseaux sociaux

La colère se répandrait plus vite que la bonne humeur sur les réseaux sociaux. Mais est-ce propre aux réseaux sociaux? Une équipe chinoise a compilé 70 millions de messages échangés pendant six mois, en 2010, par 200 000 usagers de Weibo — le Twitter chinois — et les a classés en fonction de mots-clés exprimant une émotion. C'est en se basant sur le nombre de fois que ces messages ont été relayés — et à quelle vitesse — que ces chercheurs en arrivent donc à la conclusion que si la tristesse est la moins souvent « partagée » des émotions, la colère semble en revanche avoir un effet rassembleur... davantage que la joie.



## Mon ami le robot

Certains soldats s'attachent émotivement aux robots sur les champs de bataille. Problème. Par exemple lorsqu'il s'agit d'un robot conçu pour aller se faire exploser sur une mine. Dans une thèse de doctorat consacrée à cette question, Julie Carpenter, de l'Université de Washington conclut que cet attachement pourrait influencer le jugement du soldat en charge du robot. Les militaires qu'elle a interrogés affirment que leur performance n'en est pas altérée, tout en reconnaissant ressentir un large spectre d'émotions allant de la frustration à la tristesse lorsque « leur » robot est détruit. En psychologie, l'idée d'un attachement émotif entre un humain et une machine est déjà bien documentée, mais on ne s'était apparemment jamais posé la question du champ de bataille...

## Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un adjoint ou d'une adjointe à l'administration

Sous la supervision de la direction générale, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment d'assurer différentes tâches administratives et l'accueil du public.

## Description des tâches

- Appuyer la direction générale dans différentes tâches administratives.
- Assurer le remplacement de la réception du Centre de la francophonie.
- Accueillir les clients et clientes des services Emploi, Formation et Immigration et leur offrir un soutien technique.
- Fournir des renseignements sur les services.
- Tenir à jour les dossiers clients, l'affichage et les inscriptions aux cours.
- Rédiger des lettres et comptes-rendus.
- Coordonner la logistique des cours et des réunions.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Début de l'emploi : 2 décembre 2013.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 à 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h - PST le mardi 29 octobre, à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca)



## ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

## Profil

- Diplôme collégial en administration, secrétariat ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Expérience en service à la clientèle.
- Excellente maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Entregent et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellent sens de l'organisation.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs tâches à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.

## À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés et des ressources utiles.

## CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)  
867.668.2663 poste 223 [www.sofa-yukon.ca](http://www.sofa-yukon.ca)

Respirez dans une paille pendant 60 secondes. C'est comme ça qu'on respire quand on a la fibrose kystique.

Pas étonnant que beaucoup de personnes atteintes arrêtent de respirer dans la trentaine.

S.V.P. aidez-nous.

Association québécoise de la fibrose kystique  
1 800 363-7711  
[www.aqfk.qc.ca](http://www.aqfk.qc.ca)

Fondation canadienne de la fibrose kystique  
1 800 378-2233  
[www.fibrosekystique.ca](http://www.fibrosekystique.ca)

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.

## Capsules

## L'accès libre par la force

Pour faire progresser l'accès libre aux recherches, un des plus ardents défenseurs du concept a eu l'idée d'y aller... par la force. Il a mis en ligne, sur son site, cinq articles sur des recherches martiennes qui étaient apparues le jour même, en accès réservé, sur le site de la revue *Science*. Et ce n'est pas par hasard s'il a choisi ces cinq articles : il s'agit des plus récents résultats de recherches d'eau par la sonde Curiosity sur Mars. Ces recherches sont donc financées par la NASA, et comme la NASA est une agence du gouvernement américain, « je prends position en faveur de l'accessibilité aux recherches effectuées par le gouvernement », s'est défendu Michael Eisen, de l'Université de Californie. Ce geste, qualifié de « désobéissance civile » par d'autres promoteurs de l'accès libre, pourrait de plus remettre les pendules à l'heure, puisqu'il ne semble même pas clair que Michael Eisen ait violé une loi : en vertu de la loi américaine, le droit d'auteur sur ces articles appartient aux auteurs des recherches, et non à la revue *Science*, de sorte que pour qu'une poursuite soit engagée contre Eisen, il faudrait d'abord qu'elle ait l'aval des chercheurs.

## Le glacier qui fond par en haut

Logiquement, un glacier recouvrant une montagne devrait fondre par le bas d'abord : il y fait plus chaud qu'au sommet. Les glaciologues sont donc mystifiés par des observations qui suggèrent qu'au Tibet, une bonne partie de la fonte se ferait au sommet. L'annonce, qui a été faite lors du dernier congrès international du plateau tibétain, ne provient que de

l'analyse de deux carottes de glace prélevées là-bas, à plus de 6000 mètres d'altitude. Mais parce qu'à travers le monde, les carottes de glace prélevées en haute altitude sont rares, les experts se demandent depuis si le phénomène ne serait pas généralisé. Une hypothèse qui demandera à être rapidement vérifiée, parce qu'à travers le monde, l'eau qui s'écoule des glaciers représente la principale source d'eau potable pour des millions de personnes.

## Une thérapie en dormant

Plutôt que de dormir avec des bouchons dans les oreilles ou un ruban devant les yeux, pourquoi pas des électrodes sur la tête? Des chercheurs suggèrent qu'il serait possible un jour de suivre soi-même une thérapie contre nos peurs... pendant qu'on dort. Si ça marchait, ça remplacerait ces thérapies où on fait revivre au patient les moments traumatisants — en lui demandant de les raconter ou par le biais d'une réalité virtuelle. Et selon les auteurs de la recherche parue dans *Nature Neuroscience*, ce serait moins compliqué. Leur expérience consistait à faire associer

au patient dans un premier temps, pendant qu'il était éveillé, une photo représentant un événement traumatisant avec une odeur précise et une décharge électrique. Par la suite, lorsqu'il était endormi, les électrodes détectaient le moment où il commençait à rêver et la même odeur était alors émise — amenant son cerveau à faire l'association avec la photo, mais sans, cette fois, la douleur de la décharge électrique. L'idée, précisent les chercheurs, n'est pas d'effacer le souvenir traumatisant, mais de limiter les connexions que fait notre cerveau entre deux faits, et qui produisent une bouffée d'émotion négative, souvent sans qu'on ne sache même pourquoi.

## Un extraterrestre a-t-il des dents?

Dans la série « l'éditorial le plus étrange de l'année », le numéro publié le 30 septembre par une revue peu connue appelée *Dental Hypotheses* publie un texte d'opinion intitulé : « À quoi ressemblerait la structure dentaire d'une forme de vie non basée sur le carbone ». Ça commence par un détour qui fera grincer des dents —

sans jeu de mots : « Dieu est parfaitement capable de tout faire, même créer des formes de vie qui ne soient pas basées sur le carbone ». Un détour peu utile, puisque bien des biologistes qui réfléchissant à d'éventuels extraterrestres admettent que même si tout ce qui vit sur Terre est à base de carbone, rien n'empêche de spéculer sur une chimie de la vie s'appuyant sur le zinc, par

exemple. Mais que viennent faire les dents là-dedans? Eh bien, il en résulterait une composition chimique différente des dents, dont les auteurs, deux chercheurs iraniens, s'empressent de proposer une formule. Détail : les deux auteurs sont également les fondateurs et éditeurs de la revue *Dental Hypotheses*.

## petites annonces

pub@auroroboreale.ca 667-2931

## À louer

Chambre meublée à Riverdale, pour personne ayant un emploi. Accès à toute la maison. 550 \$ /mois. Matin : 393-8747, résidence : 633-4887. Chat dans la maison.

Chambre dans une belle demeure de Valleyview à cinq minutes de marche du Centre des jeux du Canada, des pistes de ski de fond et de l'arrêt d'autobus. Cherche une personne responsable, (non fumeuse, pas d'alcool). Les services et Internet sont compris. 650 \$ par mois. 667-4681.

## Écriture

Le CEFY (Cercle d'écriture francophone au Yukon) tiendra un atelier d'écriture le 24 octobre à 19 h 30 au Centre de la francophonie. Venez entraîner et développer votre muscle littéraire dans une atmosphère détendue. Renseignements : stephanruet@gmail.com

## Permis de récolte de bois de chauffage

La Direction de la gestion des forêts rappelle aux Yukonnais qu'il faut avoir un permis d'exploitation des ressources forestières pour couper du bois de chauffage à des fins personnelles.

Ce permis est gratuit et vous autorise à couper jusqu'à 25 m<sup>3</sup> (11 cordes) de bois pour chauffer votre maison, par exemple.

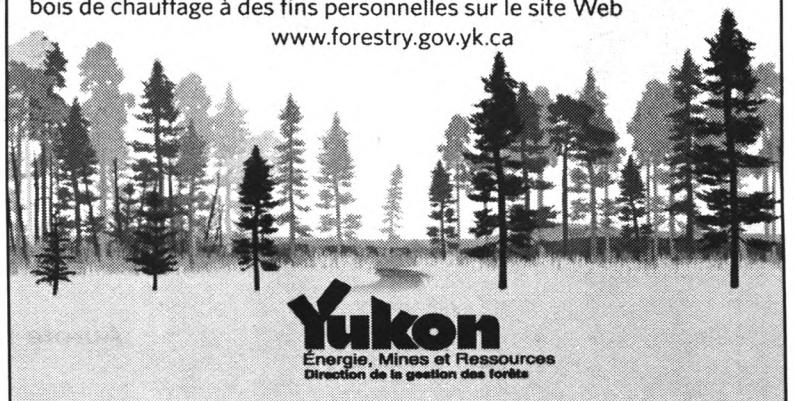
Vous pouvez vous procurer un permis auprès du bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité. Les permis sont souvent délivrés sur place au moment où vous en faites la demande.

En plus de votre permis, vous recevrez une carte sur laquelle est indiquée la zone où il est permis de couper du bois. Il vous incombe de bien comprendre les conditions du permis et de veiller à couper le bois seulement dans la zone autorisée et durant les périodes indiquées, le cas échéant.

N'oubliez pas d'avoir toujours votre permis sur vous lorsque vous coupez ou transportez du bois. Si vous récoltez des arbres sans avoir de permis ou omettez de vous conformer aux conditions de celui-ci, vous pourriez encourir une amende de 150 \$.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité ou consultez le feuillet d'information concernant la récolte de bois de chauffage à des fins personnelles sur le site Web

www.forestry.gov.yk.ca



CONTRIBUEZ À FAÇONNER  
L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

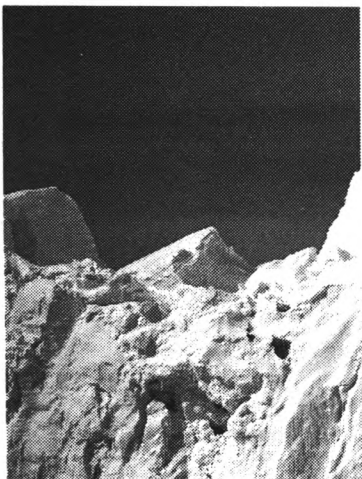
Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross –  
Date limite : 15 octobre 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Faro –  
Date limite : 15 octobre 2013
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River –  
Date limite : 15 octobre 2013
- Conseil d'examen de la capacité du consentement –  
Date limite : 25 octobre 2013
- Régie des services de garde du Yukon –  
Date limite : 25 octobre 2013

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web [www.boards-committees.gov.yk.ca](http://www.boards-committees.gov.yk.ca) ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**  
Gouvernement



## LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Deux jeunes musiciens sont récemment rentrés chez eux après quelques années à bourlinguer dans l'Ouest et les Maritimes. Bienvenue à Étienne et Glen.

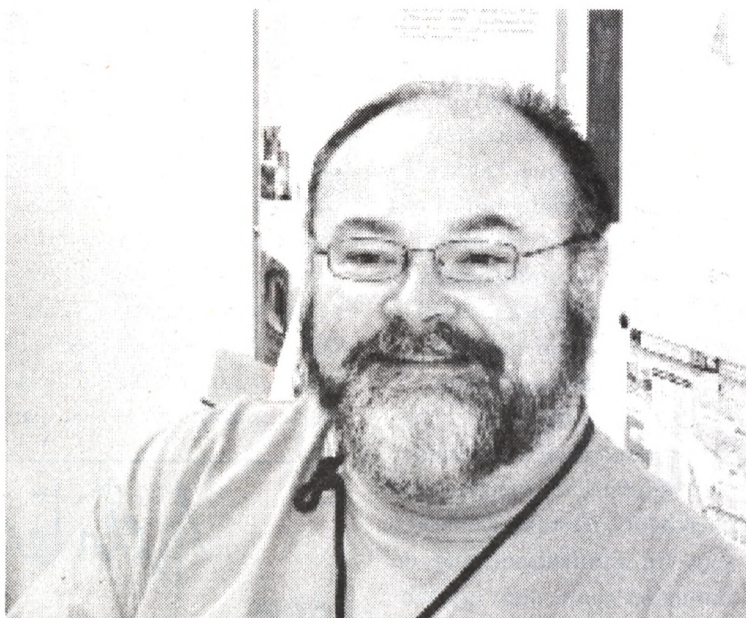
Nous offrons nos plus sincères condoléances à Marielle Veilleux qui a récemment perdu son père.

Nos meilleures pensées s'envolent aussi vers Andrée North. Son époux, l'historien et écrivain Dick North est décédé le 23 septembre au foyer Copper Ridge à Dawson.

Nous offrons aussi nos profondes condoléances à Nicole Tremblay. Son frère Guy est décédé au Québec.

La saison de la chasse à l'orignal est toujours un beau moment d'échanges au Yukon. Selon une tradition bien établie, les chasseuses et chasseurs chanceux se font généreux envers leurs amis et leurs voisins.

Bravo à Philippe Lavezzari qui, après 10 mois



Bonne chance à Luc Laferté qui aura bientôt du temps devant lui! En effet, M. Laferté quitte la Commission scolaire francophone du Yukon après... dix-sept ans d'engagement. Une carrière impressionnante dont toute la communauté a profité. Merci Luc!

d'attente, a enfin décroché un emploi dans son domaine en tant que technicien en télécommunications chez Total North Communications. Il a eu une joie encore plus grande quand il a appris que l'Ambassade du Canada à Paris

lui avait octroyé son permis de travail en 24 heures à la suite de cette offre d'embauche!

Vous avez un rapide sur le bout de la langue? Faites-le connaître sans plus tarder.

C'est facile :  
journaliste@auoreboreale.ca

## calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

### Jusqu'au 21 janvier 2014

• Exposition *Saisons intemporelles* de Juliette Anglehart-Zedda et Sarah Davidson. Entrée libre. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

### Dès le 3 septembre

• Visites Contes sur roues + Père poule, maman gâteau. Séances de contes et chansons en français. Information : 668-2663, poste 223.

### Dès le 23 septembre

• Mini-bibliothèque roulante. Service de bibliothèque mobile pour personnes à mobilité réduite. Information : 668-2663, poste 223.

### Du 8 au 12 octobre

• 19 h 30 : Monologue *One/Un* de Mani Soleymanlou (en français les 9 et 10 octobre). Centre des arts du Yukon.

### Mercredi 9 octobre

• 12 h à 12 h 45 : Zumba. Du 25 septembre au 27 novembre. Chaque mercredi, venez vous entraîner sur des airs de salsa, flamenco, samba, merengue et reggaeton en compagnie de Darlene Gaetz, instructrice certifiée. 90 \$. Inscriptions et information : 668-2663, poste 320. Centre de la francophonie.

### Jeudi 10 octobre

• 10 h 30 à 17 h : Expo formation, carrière et bénévolat 2013. Entrée gratuite. Collège du Yukon.

### Vendredi 11 octobre

• 17 h : Pas de Café-rencontre en raison du jour férié de l'Action de grâce.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

### Samedi 12 octobre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Ketsia Houde.

• 20 h : Concert du groupe de cuivres *The Brass Knuckle Society*. Porc sur la broche et collecte de fonds pour le retour de la course de traîneau Silver Sled. St-Elias Convention Center, Haines Junction.

### Dimanche 13 octobre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

### Mardi 15 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Ketsia Houde.

### Mercredi 16 octobre

• 12 h à 12 h 45 : Zumba. Du 25 septembre au 27 novembre. Inscriptions et information : 668-2663, poste 320. Centre de la francophonie.

### Du 18 au 20 octobre

• Festival de films francophones. Au Old Fire Hall et au Centre des arts du Yukon. Information : 668-2663, poste 221.

### Vendredi 18 octobre

• 17 h : Café-rencontre. Souper-bénéfice pour Habitat pour l'humanité. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

### Samedi 19 octobre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Mathieu Courchesne.

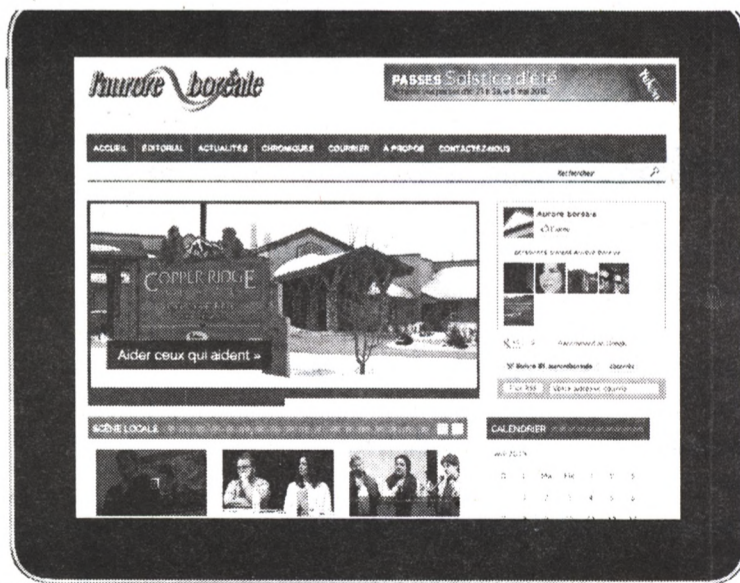
### Dimanche 20 octobre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

### Mardi 22 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Mathieu Courchesne.

# Votre journal au quotidien



[www.auoreboreale.ca](http://www.auoreboreale.ca)

Aurore boréale



@\_auoreboreale